

CULTURE(S) & BIODIVERSITÉ



Recueil d'actions exemplaires 2025

Cet ouvrage présente des actions réalisées autour du thème « Culture(s) & Biodiversité » par les communes et intercommunalités suivantes :

AGGLOPOLYS	COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES GRANDS LACS	MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE
ALBI	COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU GRAND CHAMBORD	MIRAMAS
ANGOULÊME	COMMUNAUTÉ DE COMMUNES FALAISES DU TALOU	MONTBAZIN
AVIGNON	COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LES BERTRANGES	MORNE-À-L'EAU
BÉLÂBRE	COMMUNAUTÉ DE COMMUNES TOURAINNE OUEST VAL DE LOIRE	MUTTERSOLTZ
BLOIS	DIJON	PARIS
BOURGES	EPT PARIS EST MARNE & BOIS	PORNICHET
CAP ATLANTIQUE LA BAULE- GUÉRANDE AGGLO	GENNEVILLIERS	PORSPODER
CAPBRETON	LA LANDE-CHASLES	SAINT-CHAMAS
CHEVERNY	LA MOTTE-SERVOLEX	SAINT-CLAUDE
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PAYS DE GRASSE	LA ROCHE-SUR-YON	SAINTES
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES BRUYÈRES - VALLONS DES VOSGES	LAMENTIN	SAINT-LUNAIRE
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CÔTE D'ÉMERAUDE	LE CANNET-DES-MAURES	STRASBOURG
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES COUESNON MARCHES DE BRETAGNE	LE HAVRE	TOULOUSE
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA VALLÉE DE LA BRUCHE	LILLE	TOULOUSE MÉTROPOLE
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES COËVRONS	MATOURY	TOURS
	MESNIÈRES EN BRAY	VALENCE ROMANS AGGLO
	MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR	VERSAILLES
		VILLENEUVE D'ASCQ

Liste indicative des sigles utilisés :

ABC : Atlas de la biodiversité communale

ATE : Aire terrestre éducative

CDPNE : Comité départemental de la protection de la nature et de l'environnement

EPT : Établissement public territorial

LPO : Ligue pour la protection des oiseaux

ONF : Office national des forêts

PLU (i) : Plan local d'urbanisme (intercommunal)

TVB : Trame verte et bleue

SOMMAIRE

4
**UNE PÉDAGOGIE PAR
LA PREUVE**

5
**CONCRÉTISER
LES TRAMES
ÉCOLOGIQUES**

10
**DIAGNOSTIQUER
LES MILIEUX ET
AMÉLIORER LA
CONNAISSANCE**

15
**METTRE EN ŒUVRE LA
GESTION ÉCOLOGIQUE**

20
**PROTÉGER LES
ESPÈCES ET LEUR
MILIEU DE VIE**

27
**INTÉGRER LA NATURE
DANS LES DOCUMENTS
DE PLANIFICATION**

30
**S'ADAPTER AUX
CHANGEMENTS
CLIMATIQUES**

32
**RELOCALISER
LES MODES DE
PRODUCTION**

35
**IMPLIQUER LES
ACTEURS PRIVÉS AUX
DIFFÉRENTES ÉCHELLES**

40
**FAVORISER ET SOUTENIR
L'IMPLICATION
CITOYENNE**

47
**ÉDUIQUER
ET FORMER**

55
**À LIRE POUR ALLER
PLUS LOIN**

58
**LE CONCOURS
CAPITALE FRANÇAISE
DE LA BIODIVERSITÉ**

59
**AGIR ET S'ENGAGER
POUR LA
BIODIVERSITÉ**

Rédaction : Gaëlle Rigollet, Plante & Cité

Relecture : Aurore Micand, Plante & Cité ; Gilles Lecuir, ARB Ile-de-France

Éditeur : Plante & Cité, 26 rue Jean Dixmeras, 49000 Angers

Graphisme : La Fabrique Rouge

ISBN : 978-2-38339-031-2

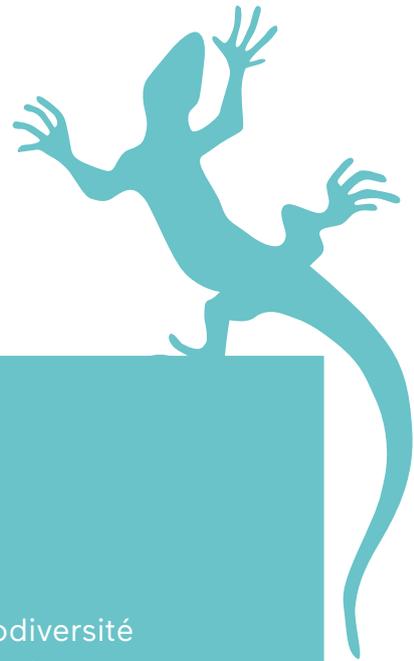
Couverture :

Première de couverture : Le Bal des Demoiselles, œuvre exposée dans le jardin du château de Tours, Les Taxidermistes ferrugineux (Jérôme Garreau alias Grôm et François Sueur alias Fanfan), 2024. / G. Lecuir

Quatrième de couverture : Exposition « Une Nature de Papier » d'Anne-Lise Kohler, au Musée du Papier à Angoulême. / A.-L. Kohler



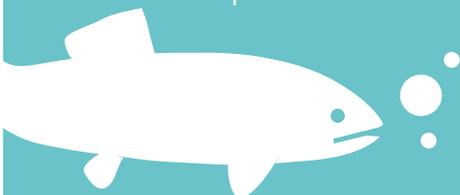
UNE PÉDAGOGIE PAR LA PREUVE



Depuis 2010, le concours Capitale française de la Biodiversité permet d'identifier, valoriser et diffuser les meilleures pratiques des communes et intercommunalités françaises en matière de protection de la nature. Chaque année, un thème différent est proposé aux villages, bourgs, villes et intercommunalités rurales comme urbaines, de France métropolitaine comme d'outremer.

Cette brochure rend compte des actions exemplaires identifiées dans le cadre du concours 2025 sur le thème « Culture(s) & Biodiversité ». L'art, la médiation culturelle, l'approche sensible et la culture ludique constituent des outils considérables pour sensibiliser les citoyens et leur donner envie d'agir. Par la créativité, les acteurs locaux peuvent changer les regards sur la biodiversité, même sur sa partie la plus méconnue et mal-aimée. Sa préservation passe également par d'autres formes de cultures, notamment scientifique et naturaliste. Des stratégies d'action, de formation, de pédagogie et différentes actions participatives sont décrites dans ce recueil. La question du patrimoine est également abordée, qu'il soit historique, paysager, bâti, immatériel ou même funéraire, puisque la faune et la flore co-évoluent avec l'homme, ses habitats et ses activités. D'autres actions illustrent enfin l'importance des bonnes pratiques d'agriculture, d'horticulture, de sylviculture voire de saliculture.

Les actions rassemblées ici sont destinées à inspirer élus et techniciens des collectivités et à les rassurer quant à la faisabilité de leurs propres projets : d'autres l'ont fait et ont réussi, chacun peut donc se lancer et concrétiser des projets positifs et efficaces !





**Trames verte, bleue, brune...
c'est la connexion entre les espaces
de nature qui garantit une biodiversité
fonctionnelle. Acquisition foncière,
réhabilitation d'espace, végétalisation,
plantation de haies,
création de passages à faune...
Ces actions combinées permettent
de créer ou de restaurer des continuités
écologiques en protégeant
la faune et la flore.**

CONCRÉTISER LES TRAMES ÉCOLOGIQUES

Restauration de la trame humide en milieu agricole par la création de mares le long du Hoelachgraben, un cours d'eau semi-phréatique non permanent en voie de fermeture, à Muttersholtz. / G. Lecuir

Stratégie de préservation foncière au service de la biodiversité à Villeneuve-d'Ascq

Villeneuve d'Ascq a adopté une politique foncière continue pour limiter les constructions et ainsi favoriser les corridors écologiques, au profit de la biodiversité et de l'agriculture durable. Il s'agit de la culture de la « Ville nature et nourricière ». Pour cela, la municipalité mène plusieurs projets, avec différents acteurs. En 2024 par exemple, un promoteur lui a cédé un parc de 3,5 ha, permettant la préservation d'espèces protégées comme les tritons. En 2025, un terrain de 6 010 m², au cœur du quartier le

plus urbanisé (Pont-de-Bois), doit devenir un espace partagé dédié à la culture de potagers et à la plantation d'un verger.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/villeneuve-dascq-cultive-une-strategie-de-preservation-fonciere-au-service-de-la



Cour d'école (J.-Jaurès) végétalisée en bordure d'une zone refuge (terrain acquis par la ville auprès d'un propriétaire privé). / Villeneuve d'Ascq

Patrimoine routier et naturel se rencontrent au sein de la Métropole Nice Côte d'Azur



Entrée sud du tunnel est, passage à faune d'Isola. / N. Sevilla, Métropole Nice Côte d'Azur

Afin de restaurer la continuité écologique, la Métropole Nice Côte d'Azur a mis en place des passages à faune souterrains qui permettent aux différentes espèces d'éviter de traverser la route métropolitaine 2205, qui était à l'origine d'une forte mortalité, notamment des populations de crapaud épineux qui tentaient de se rendre dans leur habitat de reproduction. Plusieurs analyses ont été menées avant l'installation afin d'identifier les emplacements définitifs. Un suivi caméra a été mis en place et a permis de constater 3 635 passages

d'au moins 27 espèces différentes entre 2023 et 2024, comme des petits rongeurs, ou bien encore des renards, et même des espèces inattendues comme le petit rhinolophe.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/observer-la-biodiversite-quand-patrimoine-routier-et-naturel-se-rencontrent

La Communauté de communes Les Bertranges restaure et met en défens la Nièvre d'Arzembouy

En 2023, la Communauté de communes Les Bertranges a entrepris des travaux pour restaurer la tête de bassin versant de la Nièvre d'Arzembouy, où les cours d'eau fragiles jouent un rôle écologique majeur. L'objectif était d'avoir une interface fonctionnelle entre le cours d'eau et les prairies attenantes, afin d'atteindre une agriculture plus favorable au vivant spontané. Le territoire concerné est dominé par l'élevage extensif de charolaises, ce qui impacte la qualité de l'eau. Une partie de la rivière a été mise en défens pour

limiter la divagation du bétail. Une reconstitution de la ripisylve a également été effectuée par endroits, ce qui permet de freiner l'érosion et le réchauffement de l'eau.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/restauration-et-mise-en-defens-de-la-nievre-darzembouy-giry



Photo de la Nièvre d'Arzembouy pendant les travaux en 2023. / A. Étienne

La Communauté de communes Côte d'Émeraude engage la Route du hérisson

Au sein de la Communauté de communes Côte d'Émeraude, la Route du hérisson propose d'adopter un savoir-faire commun afin de préserver la biodiversité du territoire, notamment en améliorant la perméabilité des clôtures de jardins. Inspiré d'une action des voisins normands, ce projet permet la création de passages à microfaune dans ces dernières, tout en faisant parler de la biodiversité et des trames écologiques grâce aux panneaux disposés devant les passages et à la communication qui entoure le projet. La Communauté a accompagné huit communes dans

leur mise en place entre juillet et novembre 2024, puis, le programme s'est ouvert aux habitants en décembre 2024. En janvier 2025, trois demandes ont été retenues, et cinq sont en cours d'études.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/creer-de-la-permeabilite-la-route-du-herisson



La route du hérisson à Pleurtuit. / Ville de Pleurtuit

La Petite Ceinture ferroviaire : un corridor de biodiversité pour Paris



Promenade PC14 : de la rue Didot à l'avenue du Général-Leclerc (0,75 km). / J.-B. Gurliat

En 2004, la ville de Paris et la Société nationale des chemins de fer français (SNCF) se sont engagées à réhabiliter progressivement la Petite Ceinture ferroviaire et à ouvrir ses espaces à la promenade. Elle présente aujourd'hui une diversité de milieux ouverts et fermés naturels et urbanisés. Elle est faite de clairières, de lisières, de haies et de friches, associées à des tunnels et ballasts ferroviaires. C'est donc une diversité d'habitats qui s'offre à une multitude d'espèces sauvages. Son atout majeur est la singularité

de sa topographie et sa circularité dans la ville, avec des connexions entre les faisceaux ferroviaires actifs et les réservoirs urbains de biodiversité qui permettent aux espèces de se déplacer dans un cœur d'agglomération.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-petite-ceinture-ferroviaire-parisienne-patrimoine-industriel-devenu-lieu-de

L'EPT Paris Est Marne & Bois étudie la réduction des nuisances anthropiques le long de la Marne

Les boucles de la Marne ont une valeur patrimoniale, culturelle et identitaire forte pour l'Établissement public territorial (EPT) Paris Est Marne & Bois. C'est pourquoi un plan d'action pour les préserver, les renaturer et les valoriser a été défini, avec un diagnostic préalable. L'objectif est plus particulièrement la restauration des fonctionnalités écologiques de la trame verte et bleue (TVB), et notamment le recouvrement de connectivités entre la plaine inondable de la Haute-Ile, le bois

Saint-Martin et le bois de Vincennes. L'originalité de la démarche repose sur l'évaluation de l'impact des nuisances cumulées (bruit/vibration, éclairage nocturne).



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/reduction-des-nuisances-dorigine-anthropique-le-long-de-la-marne-etude-prealable-et-plan



La Marne, zone incluse dans le périmètre de l'étude. / F. Heuillard

Mesnières en Bray reconquiert le paysage bocager urbain

Le caractère bocager est typique du pays de Bray, mais tend à s'estomper. Pour y remédier, l'équipe municipale de Mesnières en Bray, élue en 1989, met en place plusieurs actions, et notamment la plantation de haies publiques dans l'espace urbanisé, action qui se poursuit encore aujourd'hui. Elle invite les villageois à planter des haies brayonnes entre leur propriété et le domaine public. En échange, la commune offre trois plants d'essences locales par mètre linéaire planté. Les habitants s'engagent à entretenir les haies et

bénéficient de conseils. Celles-ci contribuent à la sauvegarde de la biodiversité et offrent un habitat de qualité pour de nombreuses espèces.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-haies-publiques-ou-comment-reconquerir-le-paysage-bocager-urbain



Haie traditionnelle du pays de Bray : jalons, essences locales et paillage. / Mairie de Mesnières en Bray

Un Fil vert et culturel pour concilier nature et culture à Angoulême



Vue de la future place Marengo. / Interscene

La ville d'Angoulême souhaite végétaliser son hypercentre. Pour cela, elle a mis en place le plan-guide Fil vert et culturel qui étudie les conditions de végétalisation de l'artère piétonne commerçante, afin de pouvoir concilier les aspects urbains, paysagers et culturels. En effet, l'objectif est d'intégrer la nature aux aménagements des nombreux festivals de la ville. Concrètement, 1 000 m² ont été désimperméabilisés et restitués à la nature lors de la première phase de travaux,

avec 9 500 végétaux plantés. Cette nature s'inspire largement des écosystèmes environnants pour créer des îlots de nature et participer à la reconnexion de la trame verte à l'échelle de la ville, en reliant différentes places.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/mise-en-oeuvre-dun-fil-vert-et-culturel-lechelle-du-plateau-dangouleme-pour-concilier

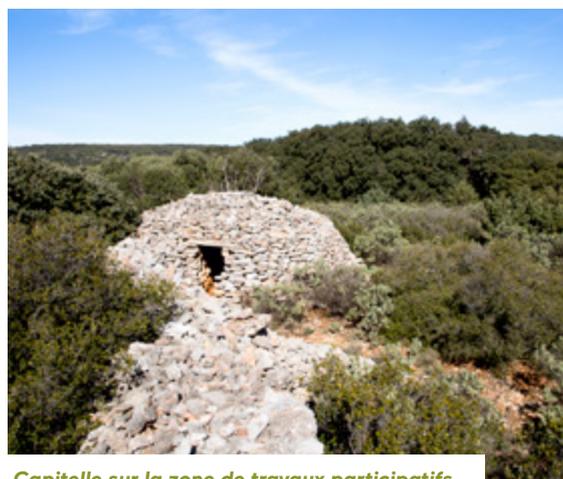
Montbazin restaure le patrimoine historique et naturel des garrigues

La restauration d'anciens chemins pastoraux débute en 2024 à Montbazin, afin de permettre l'accès à un troupeau ovin, en plus de restaurer le patrimoine culturel des garrigues montbazinoises, notamment dans le secteur du Pioch Redon. Ce dernier est un ancien lieu de vie qui représente aujourd'hui un patrimoine historique, avec de nombreux murs en pierres sèches, des clapas et des capitelles encore présents. Les travaux de restauration ont pour objectif le retour de plantes appétentes

pour les troupeaux, comme l'aphyllanthe de Montpellier. Cette action permet également la restauration de continuités écologiques de pelouses sèches, conformément aux enjeux identifiés dans l'étude TVB menée sur le territoire.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/travaux-de-restauration-pour-la-reconquete-du-patrimoine-historique-et-naturel-des



Capitelle sur la zone de travaux participatifs de restauration patrimoniale. / P. Amouroux

Pornichet valorise ses chemins de petite randonnée

Pornichet a mis en place deux chemins de petite randonnée, qui ont été labellisés « Promenade et randonnée ». En plus de constituer une offre sportive, culturelle, et de loisir en plein air, les aménagements des sentiers pédestres permettent de faire connaître et de mettre en valeur les espaces naturels et agricoles de la commune, tout en canalisant la fréquentation de façon à perturber le moins possible la faune et la flore locales. La reconnexion du public à la nature et aux enjeux de préservation est favorisée par des panneaux

informatifs et ludiques sur les patrimoines naturel, culturel et bâti de la commune.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/creation-de-deux-chemins-de-petite-randonnee-decouverte-du-patrimoine-labellises



Passerelles et platelages en bois permettent le passage dans des zones difficiles d'accès. / Ville de Pornichet

Un jardin privatif transformé en espace de biodiversité au cœur de Miramas



Présentation du projet auprès des étudiants du lycée d'enseignement privé agricole Fontlongue, impliqués dans la conception et la plantation. / M. Bouillet, service communication de Miramas

Dans une démarche d'aménagement durable, la commune de Miramas a acquis une parcelle de jardin privatif de 608 m², en centre-ville, pour en faire un espace paysager dédié à la biodiversité et aux habitants, nommé Jardin Germain. Elle intègre ainsi la nature au cœur du tissu urbain, tout en valorisant un patrimoine végétal et culturel existant. Ce jardin permet ainsi d'assurer une continuité écologique entre les différents espaces verts de la commune. Des arbres ont été

conservés, et des îlots de massifs méditerranéens ont pour objectif d'attirer les pollinisateurs afin de renforcer la biodiversité locale.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/le-jardin-germain-entre-patrimoine-et-nature-un-nouvel-espace-de-biodiversite-au-coeur

Saint-Chamas souhaite être une terre pour chiroptères

À Saint-Chamas, la présence des chiroptères fait l'objet de nombreuses actions, de l'inventaire à la publication de documents sur les milieux et les trames écologiques, en passant par des manifestations comme la Nuit de la chauve-souris. L'objectif est leur préservation sur une terre hospitalière. En termes de protection, après des initiatives telles que l'installation d'abris, un arrêté préfectoral de protection du biotope sur le site de Mercurotte, reconnu d'intérêt régional, a été obtenu. Des installations limitant

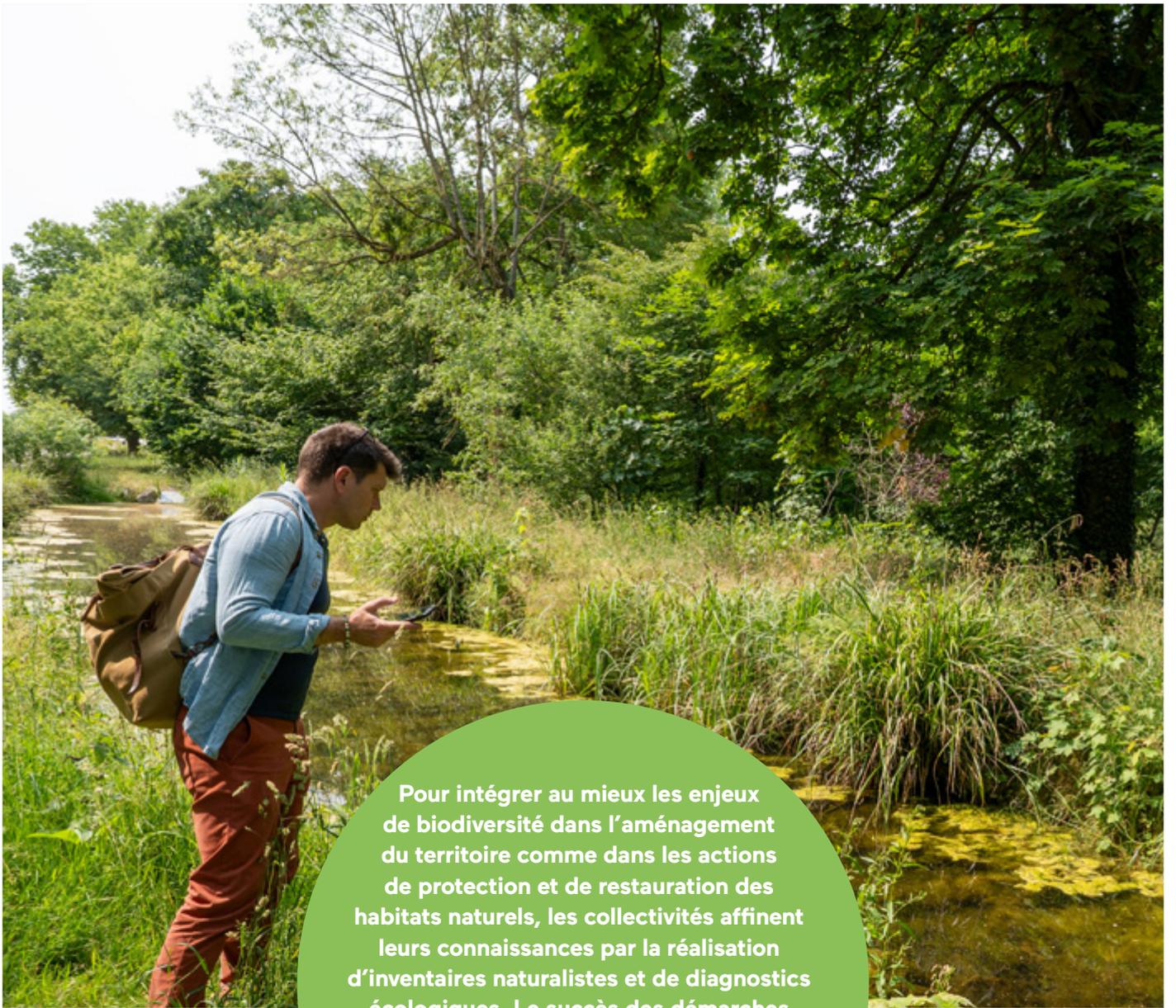
les intrusions humaines ont également été mises en place dans certaines grottes. En ville, l'extinction de l'éclairage nocturne contribue à la préservation de la trame noire.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/saint-chamas-une-terre-pour-chiropteres



Installation artistique : trois chauves-souris au Baou. / S. Trabut



Pour intégrer au mieux les enjeux de biodiversité dans l'aménagement du territoire comme dans les actions de protection et de restauration des habitats naturels, les collectivités affinent leurs connaissances par la réalisation d'inventaires naturalistes et de diagnostics écologiques. Le succès des démarches participatives associant naturalistes et habitants témoigne d'un changement de regard sur notre environnement et contribue au développement d'une meilleure connaissance locale des milieux.

DIAGNOSTIQUER LES MILIEUX ET AMÉLIORER LA CONNAISSANCE

Suivi temporel des libellules (STELI) réalisé par un entomologiste du Muséum national d'histoire naturelle le long de la rivière Mortemart, réouverte dans le bois de Vincennes à Paris en 2025. / G. Lecuir

Pour développer sa culture scientifique, Villeneuve d'Ascq mobilise tous les acteurs du territoire

Villeneuve d'Ascq mobilise citoyens et experts pour développer la culture scientifique et la connaissance de la biodiversité de ses espaces. Des inventaires scientifiques sont réalisés avec un bureau d'études, et les données récoltées permettent d'adapter les pratiques de gestion et d'aménager le territoire en conséquence. Les gestionnaires et agents municipaux sont donc directement concernés et sensibilisés. Plus largement, les habitants le sont également par des actions pédagogiques, mais également par des formations s'ils

souhaitent créer des bassins de biodiversité chez eux, par exemple. Ces actions permettent d'ancrer une culture de la biodiversité au sein de la ville, tout en favorisant une gestion respectueuse dans les pratiques quotidiennes.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-culture-de-linventaire-avec-et-par-tous-les-acteurs-du-territoire



Observation des papillons de nuit au Forum vert (trame noire) lors d'un atelier avec les habitants. / Boreas

Dijon caractérise et partage la qualité écologique de ses sols



Campagne de prélèvements des sols urbains. / Inrae

À Dijon, l'action « Sol Expert » de l'Inrae a été mise en place pour caractériser la qualité écologique des sols grâce à des échantillonnages, permettant l'appréhension des problématiques scientifiques et des enjeux territoriaux. 100 points de prélèvements ont été positionnés en zone urbaine. La biologie du sol a été abordée par une large palette d'indicateurs ciblant lombrics, nématodes, bactéries et champignons, complétée par des indicateurs de carbone du sol. L'objectif est également de

renouveler la vision que les usagers ont des sols. Pour cela, des actions participatives sont réalisées. La restitution des résultats (2024) a été vulgarisée pour réunir agents, jardiniers, entreprises et étudiants.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/caracterisation-de-la-qualite-ecologique-des-sols-du-territoire-et-partage-des-enjeux-de

Le Cannet-des-Maures cultive la connaissance scientifique pour protéger certaines espèces

Le Cannet-des-Maures développe la culture scientifique de son territoire depuis plusieurs années. Son Atlas de la biodiversité communale (ABC) (2021-2023) a renforcé la connaissance sur les secteurs peu connus. Des suivis ciblés ont été réalisés en 2024 sur des espèces à enjeux recensées précédemment. L'ensemble des inventaires a permis de connaître les lieux de vie de certaines espèces remarquables et d'adapter la gestion des sites, pour permettre leur protection. Une

convention de 3 ans (2023-2025) a également été signée avec le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec l'objectif d'améliorer les connaissances sur les chiroptères.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/developpement-de-la-culture-scientifique-sur-la-commune-de-cannet-des-maures



Les enfants lors de l'atelier de dessin naturaliste, accompagnés par une garde-monitrice de la réserve naturelle nationale de la plaine des Maures. / Mairie du Cannet-des-Maures

La commune de Lamentin part à la découverte de la faune de son centre-bourg

Dans le cadre de son ABC, la commune de Lamentin a réalisé des inventaires faune-flore sur son territoire, et plus particulièrement sur un site de 10 ha du centre-bourg. L'acquisition de connaissances lui a permis d'évaluer la richesse de sa biodiversité et la valeur patrimoniale de ses sites naturels. L'objectif était également de comprendre comment protéger les espèces, et de partager ces connaissances pour élever la culture naturaliste des habitants. Des ateliers ont été organisés dans un collège, en plus de sorties terrain. Des recommandations sont formulées

durant les animations, que ce soit par rapport aux pratiques du quotidien, ou bien aux pratiques culturelles mettant en danger la faune protégée (chasse, pêche...).



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-decouverte-de-la-faune-du-territoire-focus-sur-le-centre-bourg-de-lamentin



Dépliant réalisé par la commune, récapitulant le nombre d'espèces observées et leur intérêt patrimonial. / Photographies : A. Levesque, B. Angin, V. Lemoine

Protection des chauves-souris à Gennevilliers



Allées Medhi Ben Barka illuminées et explorées de nuit à la recherche des chauves-souris. / A. Douillard

Depuis 2020, la commune de Gennevilliers étudie les chauves-souris afin de mieux les connaître et d'adapter les aménagements urbains à leur protection. L'étude régionale « Cimetières vivants » a d'abord révélé une activité remarquable dans le cimetière, et le suivi s'est ensuite étendu à la commune. Six espèces ont été identifiées. Des gîtes artificiels ont été installés, et les équipements d'éclairage public modernisés, pour un éclairage ciblé et une réduction de l'intensité lumineuse, avec également

une extinction progressive de l'éclairage nocturne. Ainsi, en développant une culture scientifique et naturaliste, la commune favorise une cohabitation plus harmonieuse entre humains et non-humains.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/etude-et-suivi-des-chauves-souris

Les lettres de la biodiversité de Porspoder

Les lettres de la biodiversité sont des documents de quatre pages, édités entre octobre 2021 et janvier 2024 à Porspoder, avec un total de 13 numéros. Les deux premières pages présentent des informations sur l'ABC de la ville, sur la découverte de nouvelles espèces ou bien encore sur des actions mises en place, tandis que les deux suivantes font découvrir de nouvelles espèces du territoire. Le tout est illustré par un artiste local d'aquarelles et de dessins humoristiques. L'objectif est de

permettre la réappropriation de la nature environnante par les citoyens en offrant une forme de démocratisation de la culture naturaliste. Une attention particulière a été portée à l'écriture, sobre et accessible.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-lettres-de-la-biodiversite-culture-naturaliste-et-citoyennete



Entête de la lettre de la biodiversité n° 11. / M. Hascoët

À Strasbourg, les scientifiques étudient les milieux herbacés

En réponse aux modifications de l'environnement urbain, les communautés animales et végétales se réarrangent. Pour comprendre ces processus, la ville et l'Université de Strasbourg ont mis en place le projet Evolville. Il vise à suivre sur le long terme 60 espaces herbacés urbains. Des experts procèdent à différents inventaires (floristique, pollinisateurs), analyses et mesures (sols, température, humidité, luminosité, bruit). Les données sont diffusées et vulgarisées à travers des rapports annuels, et permettent de faire évoluer les pratiques de gestion et

d'aménagement du territoire. Le plan local d'urbanisme (PLU) a été modifié sur certains secteurs inconstructibles. Le suivi sur le long terme permet aussi de voir les effets de ces changements.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/evolville-la-culture-scientifique-au-secours-des-milieux-herbaces



Relevé floristique sur une prairie urbaine. / A. Muratet

Saint-Claude utilise la vidéo pour faire connaître ses espèces régionales



Image extraite de la vidéo sur le toto bwa ou pic de la Guadeloupe. / Ville de Saint-Claude

Afin de valoriser son ABC lancé en 2023, la commune de Saint-Claude a réalisé une série de vidéos dédiées à la sensibilisation et à la connaissance des espèces recensées. Le créole guadeloupéen y occupe une place symbolique, que ce soit dans le titre « À l'antou aw » (« Autour de toi ») ou dans le cœur de la vidéo, avec le nom local des espèces par exemple. Cela traduit la volonté de mettre l'accent à la fois sur le côté local, patrimonial et culturel des espèces présentées. Partagées

sur les réseaux sociaux, ces vidéos adoptent le format court privilégié par les algorithmes. Le contenu est vulgarisé, avec un ton léger.

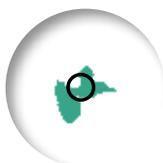


www.capitale-biodiversite.fr/experiences/lantou-aw-une-serie-de-vidéos-pour-faire-connaître-les-especes-regionales-de-saint

Une bande dessinée pour l'atlas de la biodiversité communale de Morne-à-l'Eau

La bande dessinée sur l'ABC de Morne-à-l'Eau, accessible à tous, met en avant les richesses naturelles et culturelles de la commune tout en illustrant les solutions pour les préserver. Les auteurs, le dessinateur et le scénariste ont assisté aux réunions des comités de l'ABC pour intégrer les orientations du projet. Participer aux visites de terrain leur ont également permis de s'imprégner des paysages. L'œuvre est donc fidèle aux réalités du territoire, en plus de retracer le processus concerté,

participatif et citoyen de la réalisation de l'ABC. Elle a été coconstruite avec les équipes du parc national de la Guadeloupe pour garantir la cohérence du récit avec les objectifs de sensibilisation et de préservation fixés.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/realisation-dune-bande-dessinee-sur-latlas-de-la-biodiversite-ou-le-petit-livre-vert-des



Découverte de la bande dessinée et séance de dédicace de l'auteur à l'inauguration de l'aménagement du canal des Rotours. / A. Anselme

Suivis scientifiques participatifs des niochirs à Toulouse

La ville de Toulouse, avec sa communauté universitaire, a mis en place des niochirs à oiseaux dans le cadre d'un suivi scientifique. Le but est de comprendre le bénéfice réel de ces habitats de substitution, et d'orienter les actions de gestion et d'aménagement dans les espaces publics. 100 niochirs ont été distribués aux habitants volontaires, à condition qu'ils observent chaque semaine l'état d'avancement du cycle des oiseaux au printemps, selon le protocole défini par deux scientifiques étudiant l'évolution

biologique des mésanges. D'autres niochirs ont été installés dans les parcs et jardins, dont l'activité est relevée par leurs gardes. Ainsi, cette action mobilise différents acteurs autour d'un projet commun de médiation scientifique.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/des-niochirs-dans-la-ville-suivis-scientifiques-participatifs



Participation des gardes au suivi des niochirs.
/ L. Le Tullier, mairie de Toulouse

La Lande-Chasles recense et suit sa biodiversité végétale



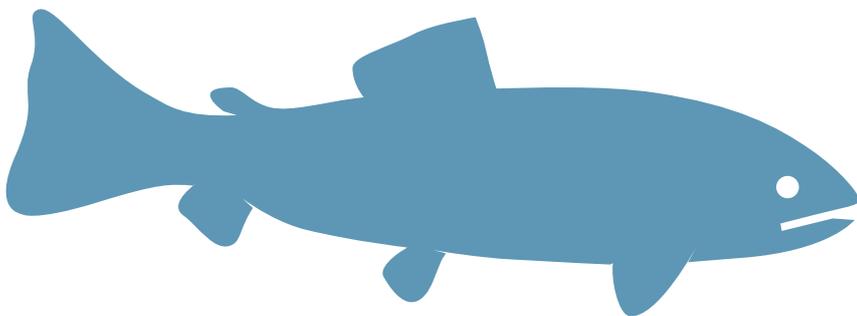
La Lande-Chasles, nature et calme.
/ J.-C. Rouxel, maire

En 2020, La Lande-Chasles a lancé un recensement bénévole de ses plantes à fleurs sauvages sur le domaine public, dirigé par une habitante passionnée. En lien direct avec le conservatoire botanique national de Brest, la mise à jour de la base de données s'effectue en temps réel. Des fiches avec textes et photographies sont disponibles sur le site Internet de la commune, comme une encyclopédie ouverte à tous. Cette action permet de faire connaître au grand public la richesse végétale communale et de les familiariser avec

des plantes mal connues. Le recensement permet également de parcourir toute la commune, et donc de découvrir son patrimoine. Ces données permettront également d'évaluer l'évolution des plantes.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/recensement-et-suivi-de-la-biodiversite-vegetale-sur-le-domaine-public-de-la-lande





La mise en place de pratiques de gestion respectueuses de l'environnement contribue au bon fonctionnement des écosystèmes. Fauche précoce ou tardive, pastoralisme, conservation des arbres morts, formation des agents et partage aux publics sont autant d'actions qui entrent dans l'élaboration de plans de gestion écologique du patrimoine arboré pour le maintien de la faune et de la flore.

METTRE EN ŒUVRE LA GESTION ÉCOLOGIQUE

Création de cheminements qui mettent en valeur une prairie de fauche riche en entomofaune à Mérignac. / G. Lecuir

Cap Atlantique La Baule-Guérande Agglo lie patrimoine culturel et naturel des marais salants

Pour renforcer le patrimoine naturel des exploitations salicoles de la Presqu'île de Guérande, espace à forte valeur productive, paysagère et culturelle, Cap Atlantique La Baule-Guérande Agglo a créé 23 îlots de nidification au cœur de vasières exploitées des bassins de Guérande et du Mès. L'objectif était d'augmenter les effectifs niches d'avocette élégante et notamment la production de jeunes à l'envol. Une augmentation de 250 % en cinq ans a été observée, et d'autres espèces se sont installées.

Les îlots ont été positionnés à distance des talus pour limiter l'accès aux nombreux prédateurs terrestres. Leur niveau a également été pensé pour éviter la submersion des nids. Chaque paludier est désormais impliqué dans le suivi.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-marais-salants-de-guerande-et-du-mes-ou-comment-faire-rimer-patrimoine-culturel-avec



Vue sur cinq îlots créés au sein d'une vasière exploitée – Saline Verte, Guérande. / P. Della Valle

L'ortie-culture à Saint-Lunaire : changer les regards sur les plantes spontanées



Affiche sur les espèces inféodées à l'ortie. / Service Jardin et Biodiversité

La ville de Saint-Lunaire souhaite développer une culture du patrimoine naturel urbain en sensibilisant les habitants aux espèces mal aimées, en commençant par l'ortie. En effet, cette plante favorise une trentaine de papillons, mais également des dizaines d'insectes, et des mammifères. De larges espaces y sont ainsi consacrés, avec une fauche précoce qui permet de les régénérer pour l'arrivée des papillons. Cette gestion est expliquée au public par un panneau d'information. Les zones d'orties sélectionnées ont ainsi formé un

corridor favorable aux déplacements des insectes. Cette action amène également le service jardins & biodiversité à regarder autrement les plantes aux rhizomes puissants.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/ortie-culture-pour-acculturer-les-habitants-et-favoriser-la-biodiversite

Les sciences participatives pour mobiliser les communes de la Côte d'Émeraude

Au sein de la Communauté de communes Côte d'Émeraude, le plan local pour la biodiversité propose un cycle de formation pour développer les connaissances des élus et agents communaux sur la biodiversité. Depuis 2022, neuf temps d'échanges ont eu lieu, dont celui sur les protocoles Propage et Florilèges de suivi des papillons et de la flore. Une présentation théorique avec distribution de documents nécessaires à la mise en place des protocoles y a été réalisée, suivie d'une application directe sur le terrain.

Ces formations permettent de modifier le regard des agents sur le vivant et d'intégrer la biodiversité dans leurs actions quotidiennes. Une attention particulière est désormais accordée à plusieurs espaces, avec de nouvelles pratiques de gestion.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/former-et-impliquer-les-communes-travers-les-programmes-de-sciences-participatives



Formation Propage et Florilèges avec Noé et le Muséum national d'histoire naturelle. / M. Belec

Agglopolys

mise sur le pastoralisme pour le maintien des paysages ligériens

Pasto'Loire est une action développée par le Conservatoire des espaces naturels Centre-Val de Loire à l'échelle de la Loire depuis de nombreuses années. Agglopolys, la communauté d'agglomération de Blois, possède un double partenariat avec ce dernier et la chambre d'agriculture, avec pour objectifs le développement du pastoralisme en bords de Loire, sur des parcelles souvent délaissées ou entretenues mécaniquement, et l'amélioration de la qualité paysagère du territoire. Ce soutien

au pastoralisme ligérien a permis le maintien des espèces à enjeux sur le plan d'eau de la Scierie et la mise en œuvre de mesures de gestion telles que des opérations de débroussaillage et d'ouverture des layons.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/pastoloire-valorisation-de-lagriculture-extensive-pour-le-maintien-des-paysages



Transhumance des brebis Sologne, Chaumont-sur-Loire – Agglopolys, 2020. / N. Wietrich

Cheverny développe la connaissance naturaliste pour améliorer la gestion et l'aménagement des espaces communaux



Apparition d'une nouvelle espèce sur le territoire : la *mélitée des centaurées*. / M. Danielou, Comité départemental de la protection de la nature et de l'environnement (CDPNE)

Depuis 2014, Cheverny souhaite développer une culture naturaliste et scientifique pour améliorer la gestion et les aménagements des espaces communaux. Pour se faire, des inventaires de la biodiversité communale ont été réalisés sur l'ensemble du territoire. Ils ont permis d'adapter les pratiques et d'adhérer à une gestion alternative des espaces. La commune s'est engagée dans une démarche objectif zéro pesticide, l'éclairage public a été rénové, des vivaces et plantes économes en eau ont été

plantées... Les agents en charge de l'entretien ont été formés au fauchage tardif, au paillage et à la mise en place d'un plan de gestion des différents espaces. Du matériel a également été acheté en ce sens.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/developper-la-connaissance-naturaliste-pour-ameliorer-la-gestion-et-les-amenagements-des

Muttersholtz fait de la forêt un lieu de sépulture

Afin de ne pas créer un nouveau cimetière et artificialiser son territoire, la commune de Muttersholtz s'est inspirée de la culture funéraire allemande en transformant une partie de sa forêt communale en sanctuaire, offrant la possibilité d'y inhumer des urnes cinéraires. Cette initiative permet d'offrir un espace de reconnexion à la nature dans un moment intime et éprouvant. La forêt sanctuaire est soustraite à l'exploitation forestière. Une centaine d'arbres pourront donc vieillir et atteindre leur maturité. Le bois mort est laissé sur place, et la

chasse est interdite. Une plaque avec le nom du défunt est placée au pied des arbres, mais les dépôts de fleurs et d'ornements sont proscrits pour ne pas polluer le lieu.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-foret-sanctuaire-un-autre-imaginaire-funeraire



Autel mégalithique de la forêt sanctuaire. / Commune de Muttersholtz

La plage verte de Babin à Morne-à-l'Eau : poursuite d'un aménagement et d'une gestion durable

Après une première phase d'aménagement entre 2013 et 2015, Morne-à-l'Eau a mis en place de nouveaux équipements sur la plage de Babin pour renforcer la préservation de l'écosystème et favoriser une cohabitation harmonieuse entre les usagers et la nature. Des points de feu ont été installés pour les barbecues et des espaces de stationnements réglementés ont vu le jour, le tout pour limiter les installations anarchiques et pour protéger les espaces naturels sensibles. Un carbet accessible aux personnes à

mobilité réduite existe désormais, garantissant un accès inclusif tout en respectant l'intégrité paysagère. L'extension des zones protégées a permis la régénération naturelle du site.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/conception-et-gestion-de-laire-daccueil-ecologique-de-la-plage-verte-de-babin-poursuite



Site de Babin : l'union de la détente et de la nature au profit du patrimoine naturel. / A. Anselme

À Paris, le cimetière du Père-Lachaise associe recueillement, culture et patrimoine naturel



Renard roux dans le cimetière du Père-Lachaise. / B. Gallot

Le cimetière du Père-Lachaise, lieu de recueillement et musée à ciel ouvert à Paris, est également un réservoir urbain de biodiversité. La municipalité souhaite depuis plusieurs années faire évoluer son paysage naturel, en favorisant le développement de la flore spontanée régionale. Depuis 2015, la gestion écologique a évolué, avec des fauches tardives, une politique du laisser pousser et un arrêt des produits phytosanitaires. Ce site classé est aussi moins exposé au bruit

urbain et à la lumière artificielle, et devient plus favorable aux animaux, comme avec le renard qui s'y reproduit désormais.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/le-cimetiere-du-pere-lachaise-un-lieu-de-recueillement-et-de-culture-dont-connaait-et

Grâce à la culture naturaliste, Le Havre adapte la gestion des espaces verts et naturels

La ville du Havre a mis en place des suivis faune-flore périodiques afin de se constituer une culture naturaliste et d'adapter ses pratiques de gestion des espaces verts et naturels en fonction des résultats. Les protocoles et inventaires sont adaptés aux différentes zones du territoire. Par exemple, les 26 ha d'îlots-refuges non-fauchés sont suivis avec les protocoles Propage et Florilèges. Ces derniers ont montré une augmentation significative de l'abondance des rhopalocères, mais une diminution de la

richesse spécifique de la flore essentiellement nitrophile, à cause d'une gestion avec tonte sans export par le passé. Les gestionnaires ont donc prévu d'acheter le matériel nécessaire à une fauche avec export en 2025.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/integration-de-la-culture-naturaliste-pour-une-gestion-adaptative-des-espaces-verts-et



Formation des jardiniers au protocole Propage. / Ville du Havre

Toulouse sensibilise ses jardiniers à l'importance des serpents

À Toulouse, les agents en charge de l'entretien des espaces verts et les gardes des parcs et jardins ont bénéficié d'une sensibilisation sur le sujet des serpents, animée par un herpétologue de l'association Nature en Occitanie. L'objectif était d'améliorer leur connaissance naturaliste, de déconstruire les *a priori*, et de leur apporter des règles de conduite dans leur activité professionnelle. En effet, les serpents, fréquemment observés dans les parcs et jardins de la ville, sont souvent victimes des opérations de gestion. Un temps d'observation sur

le terrain leur a appris à reconnaître les habitats naturels nécessaires à ces espèces et à l'accomplissement de leur cycle biologique, mais aussi à être en mesure d'expliquer et de rassurer les usagers.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/sensibilisation-des-jardiniers-pour-mieux-connaître-et-comprendre-les-serpents-groupe



Couleuvre helvétique, une des trois espèces observées lors des sessions en 2024. / G. Pottier

Avignon végétalise le tour de ses remparts



Prairie avec fauche tardive et plantes nourricières pour la faune. / Agence d'urbanisme Rhône Avignon Vacluse

Les remparts d'Avignon constituent un patrimoine culturel important pour la ville, qui est mis en avant grâce à la voie verte de 4,6 km et aux zones désimperméabilisées et renaturées qui l'entourent, où la flore locale spontanée se déploie. Un plan de gestion différenciée et durable a été mis en place, avec un fauchage tardif et raisonné de certaines parties en prairies fleuries. La conservation en place des résidus de fauche permet d'enrichir la vie du sol, mais aussi de nourrir les oiseaux.

Du compost est également apporté à l'automne ou lors des opérations de regarnissage au printemps. Depuis, une riche population d'insectes, dont des papillons et des abeilles, est constatée.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/gestion-respectueuse-et-durable-du-vegetal

Soirées nocturnes au Pays de Grasse

Au sein de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse, les soirées nocturnes sont des soirées organisées pour redécouvrir les facettes du monde nocturne à travers des conférences, des balades astronomiques, des observations de la faune nocturne, des spectacles et des ateliers scientifiques ou créatifs. L'objectif est de sensibiliser tous les publics aux problématiques liées à la pollution lumineuse, qu'elle soit publique ou privée, aux richesses astronomiques, à la biodiversité et à la magie du

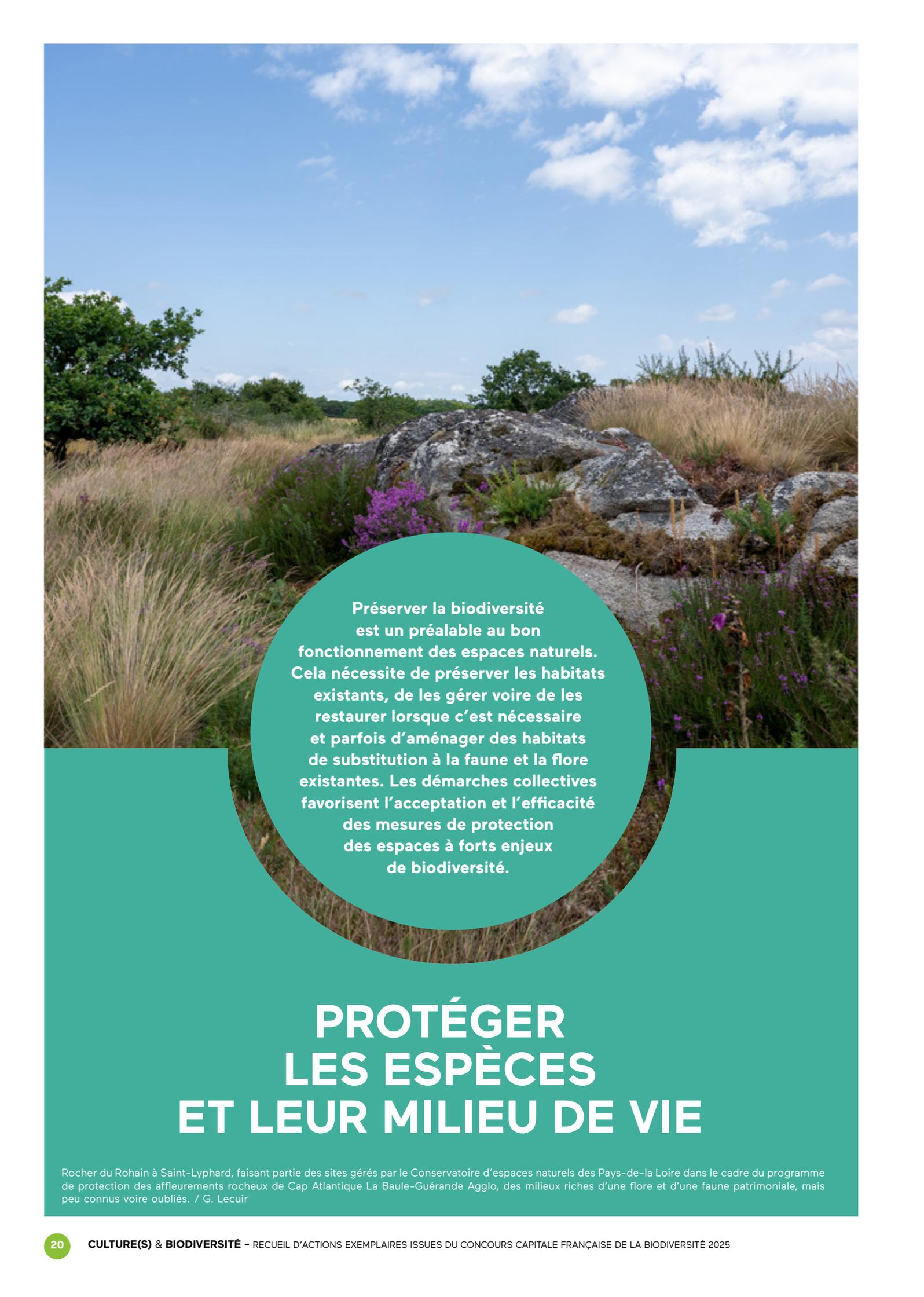
ciel nocturne. En effet, la lutte contre les pollutions lumineuses est une action essentielle pour la communauté de communes. Plusieurs de ses villages ont, depuis, pris des mesures d'extinction de l'éclairage public la nuit.



<https://www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-soirees-nocturnes-de-la-communaute-dagglomeration-du-pays-de-grasse-pour>



Sensibilisation au monde nocturne. / Communauté d'agglomération du Pays de Grasse



Préserver la biodiversité est un préalable au bon fonctionnement des espaces naturels. Cela nécessite de préserver les habitats existants, de les gérer voire de les restaurer lorsque c'est nécessaire et parfois d'aménager des habitats de substitution à la faune et la flore existantes. Les démarches collectives favorisent l'acceptation et l'efficacité des mesures de protection des espaces à forts enjeux de biodiversité.

PROTÉGER LES ESPÈCES ET LEUR MILIEU DE VIE

Rocher du Rohain à Saint-Lyphard, faisant partie des sites gérés par le Conservatoire d'espaces naturels des Pays-de-la Loire dans le cadre du programme de protection des affleurements rocheux de Cap Atlantique La Baule-Guérande Agglo, des milieux riches d'une flore et d'une faune patrimoniale, mais peu connus voire oubliés. / G. Lecuir

Agriculteurs et naturalistes alliés à La Motte-Servolex

Dans le cadre de son projet d'animation et d'aménagement Agriculture et Biodiversité, la ville de La Motte-Servolex a mis en relation la Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc et la Ligue de protection des oiseaux (LPO) pour sensibiliser les agriculteurs à la présence de l'avifaune et leur proposer la plantation de haies, d'arbres isolés et de nichoirs dans huit exploitations, afin de permettre le renforcement et le retour de certaines espèces d'oiseaux à enjeux. Des visites

ont été réalisées, ainsi que des réunions avec les agriculteurs afin de croiser enjeux agronomiques et écologiques. Deux chantiers participatifs ont eu lieu pour la plantation.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/le-projet-agriculture-et-biodiversite



Chantier participatif de plantation de 34 arbres et de 377 arbustes dans l'exploitation de poules pondeuses Bio Les Roussettes. / Service communication de la ville de La Motte-Servolex

La Communauté de communes Les Bertranges restaure un réseau de mares agricoles et communales



Chantier participatif de la mare au sein du boisement de la ZA Benais-Restigné. / CCTOVAL

La Communauté de communes Les Bertranges a mis en place une action pour conserver et restaurer le réseau de mares sur les communes de Giry et Saint-Bonnot, milieux favorables à la biodiversité. Un diagnostic écologique préalable a révélé de nombreuses espèces remarquables ou protégées, notamment le triton crêté, rare et menacé. Les travaux de restauration comprenaient, entre autres, reprofilage et mise en défens de berges, curage et pose de clôtures barbelées pour limiter le piétinement de la mare. Un suivi a été mis en place pour mesurer

l'impact du projet. La qualité globale a augmenté et les effectifs de tritons crêtés ont été multipliés par quatre.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/restauration-et-valorisation-dun-reseau-de-mares-agricoles-et-communales

Lutte contre la pollution lumineuse dans la Métropole Nice Côte d'Azur

Pour la Métropole Nice Côte d'Azur, la nuit est un patrimoine naturel et culturel à redécouvrir et conserver. Pour cela, il faut lutter contre la pollution lumineuse. En abordant les mesures sous l'angle de la biodiversité, plutôt que de parler seulement d'économies d'énergie, l'acceptation par les communes s'est renforcée. Celles qui sont volontaires se voient proposer des scénarios de modifications de l'éclairage public, ainsi qu'une sensibilisation des élus. La Métropole aide également les maires à diffuser cette culture nocturne au public.

Depuis 2021, des études écologiques analysent l'impact de la réduction de l'éclairage sur la biodiversité, avec un suivi des chauves-souris. Les premiers résultats montrent une nette augmentation de leur activité après extinction.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-culture-de-la-nuit-preserver-lobscurete-protger-la-biodiversite



Journées Internationales de la Biodiversité 2024, stand Protéger la Nuit. / V. Le Bras, Métropole Nice Côte d'Azur

Une médiathèque accueillante pour la faune du bâti au sein de la Communauté de communes Couesnon Marches de Bretagne

En 2019, la Communauté de communes Couesnon Marches de Bretagne s'est engagée pour l'extension de la médiathèque intercommunale de Bazouges-la-Pérouse, qui était jusque-là vétuste. L'objectif était d'en faire un bâtiment responsable et un lieu créatif ouvert, avec un jardin biodiversité et un verger pédagogique. Un travail de concertation avec les services de l'État et la LPO a permis l'installation de 20 nichoirs au nord du bâtiment, effectuée avant le début du chantier participatif pour ne

pas perturber les hirondelles des fenêtres. 15 autres ont été installés après travaux, ainsi que sept pour les moineaux et deux refuges pour les chauves-souris. Ces installations se poursuivent en 2025.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/rehabilitation-de-la-mediathèque-intercommunale-bazouges-la-perouse-un-projet-durable-et



La médiathèque vue de l'extérieur, façade est. / M. Josseaume

Sauvegarde du patrimoine génétique sauvage et domestique à Tours



Chèvres cou-clair du Berry dans leur enclos mobile. / Direction Patrimoine Végétal et Biodiversité, ville de Tours

La ville de Tours place la diversité génétique au cœur des enjeux de biodiversité. Elle met en œuvre plusieurs actions en collaboration avec le Conservatoire botanique national du Bassin parisien, comme la multiplication d'espèces menacées dans ses serres, notamment l'astragale de Montpellier, dans le but de les réintroduire dans leur milieu naturel. Elle participe aussi à la sauvegarde des variétés anciennes de légumes cultivés en Touraine. L'équipe animalière de la ville élève des races locales

menacées, dans le but de favoriser le brassage génétique par des échanges et de la reproduction.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-sauvegarde-de-la-biodiversite-au-travers-du-patrimoine-genetique

À Porspoder, les lavoirs, patrimoine historique, deviennent aussi patrimoine naturel

Les lavoirs maçonnés ou empierrés de Porspoder représentent un patrimoine culturel historique pour la ville, mais également des lieux de refuge pour la biodiversité : plantes aquatiques, mollusques, amphibiens... Des inventaires ont mis en évidence des espèces rares et sensibles, notamment le triton marbré et l'alyte accoucheur. L'objectif de l'action était donc de reconsidérer les lavoirs en tant que richesse patrimoniale qui associe nature et culture. Leur nettoyage systématique a pris fin après la création d'une fiche pratique

d'entretien raisonné. Un guide a également été publié à la suite d'un groupe de travail associant VivArmor Nature, Bretagne-Vivante, des collectivités et des associations.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-lavoirs-au-croisement-des-usages-entre-refuge-de-biodiversite-et-patrimoine-culturel



Panneau d'information « Au fil de l'eau » implanté près du lavoir de Meslan. / M. Hascoët

La Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire restaure la lande humide de Souvigné

La Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire a lancé des travaux de restauration de la lande humide patrimoniale de Souvigné en 2024, afin qu'elle retrouve ses fonctionnalités écologiques et hydrologiques et qu'elle améliore la trame verte et bleue locale. La première étape consistait à effacer 450 m de drains afin de limiter l'écoulement d'eau en dehors de la parcelle, pour que le site retrouve son caractère de zone humide. Il a ensuite fallu réouvrir le milieu. Des actions de génie

écologique ont aussi été mises en place pour favoriser des espèces emblématiques comme l'azuré des mouillères. Un suivi photographique est effectué tous les deux mois pour visualiser l'évolution du paysage.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/restauration-de-la-lande-humide-patrimoniale-de-souvigne



Griffage réalisé pour créer des micro-habitats sur une aire plus humide. / M. Barra

Bélâbre restaure et protège l'habitat des chauves-souris sur l'île de la Marquise



Île de la Marquise. / T. Chatton

Bélâbre organise la protection et la valorisation des chauves-souris sur l'île de la Marquise, et plus particulièrement du grand rhinolophe, du murin à oreilles échancrées et du rhinolophe euryale. L'objectif était de créer un environnement favorable à leur reproduction grâce à la restauration des ruines du château. Elle incluait la réparation des soubassements et des caves voûtées, ainsi que l'installation d'une passerelle en échafaudage. La commune a également installé une caméra

infrarouge qui permet de diffuser les images sur YouTube (en direct), sur Twitch et Facebook. Cette initiative vise également à promouvoir la culture naturaliste locale et à encourager l'observation respectueuse de la faune.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/restauration-et-protection-de-lhabitat-des-chauves-souris-sur-ile-de-la-marquise

Repérage et suivi des nids d'hirondelles et de martinets noirs à Blois

La ville de Blois accompagne les propriétaires dans leurs travaux de façades afin de protéger au mieux deux espèces cibles. En effet, une centaine de nids actifs d'hirondelles sont répertoriés en cœur de ville, tandis que les martinets noirs occuperaient de nombreux autres emplacements, qui ne sont pas encore identifiés. Grâce à un partenariat ville-LPO, celle-ci est contactée lorsqu'un nid est visible au cours des rendez-vous avec les propriétaires. Elle s'occupe alors d'identifier l'espèce et de confirmer sa présence. Il y a

donc un travail de repérage, de prospection, d'identification, de vérification, mais également d'information, de sensibilisation et d'accompagnement des travaux, avec un architecte conseil.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/suivi-des-hirondelles-et-martinets-noirs-dans-le-cadre-de-loperation-daccompagnement-la



Façade présentant des nids d'hirondelles au cœur de la ville. / J.-P. Martinez, LPO 41

Cheverny créé et aménage l'écosite du lavoir

Le site du lavoir à Cheverny est un lieu de passage touristique, à proximité des balades Châteaux de la Loire à vélo. La commune a souhaité réaménager et restaurer le lieu pour en faire un écosite propice au développement de la biodiversité tout en sensibilisant le public et en mettant en avant le patrimoine bâti (cinq bassins pour le lavoir et un bassin de pisciculture du XIX^e siècle). Désormais, des tables de pique-nique ainsi que des toilettes sèches sont à disposition, et des panneaux pédagogiques

présentent la faune et la flore du site. Des nichoirs fabriqués avec les habitants servent d'abris aux passereaux et aux chouettes effraies. Le site a été classé refuge LPO en 2020.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/amenagement-et-creation-dun-ecosite-au-lavoir-de-cheverny



Écosite du lavoir. / Commune de Cheverny

La Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges restaure le souvenir et le milieu de la mulette perlière



Prélèvement et analyse de la qualité de l'eau, facteur clé pour la mulette perlière. / V. Thevenin, Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges

La Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges souhaite protéger la mulette perlière dans le bassin versant de la Vologne et réveiller les souvenirs pour recréer un attachement de la population à cette espèce patrimoniale, longtemps exploitée pour la joaillerie. Un Plan de conservation et d'action a été élaboré par la Société d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar et des inventaires ont permis de redécouvrir deux individus vivants. Des programmes globaux de

restauration des cours d'eau sont en cours pour ramener une continuité écologique, améliorer la qualité hydromorphologique du cours d'eau, restaurer la ripisylve, mettre en défens les berges, réduire le colmatage et les différentes pollutions.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/de-lexploitation-de-la-perle-la-mise-en-place-dune-culture-patrimoniale-de-la-mulette

Le Lac des Américains à Matoury : réouverture d'un chemin historique

À Matoury, l'histoire et les différentes cultures ont façonné les milieux naturels de la réserve du Mont Grand Matoury, qui a connu des populations différentes et abrité de nombreuses infrastructures, allant des habitations agricoles à un aéroport lors de la Seconde Guerre mondiale. Le plan de gestion de la réserve s'attache à mieux connaître ce patrimoine et à le mettre en valeur auprès du public. Pour ce faire, le chemin communal du Lac des Américains a été réouvert et aménagé. Des ouvrages en bois ont été

installés (franchissement de pentes, de criques...) en veillant à la transparence de la crique Tompic, qui fait l'objet de suivis naturalistes. Un périmètre de protection a également été mis en place autour de la réserve.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/reserve-naturelle-nationale-du-mont-grand-matoury-le-chemin-communal-du-lac-des-americains



Inauguration du sentier des Américains. / S. Edouard, Office national des forêts (ONF)

La citadelle de Lille, poumon historique, naturel et récréatif

La citadelle de Lille, monument historique, allie patrimoine culturel historique et patrimoine naturel en étant le plus grand et le plus fréquenté des parcs de la ville. Pour maintenir les traces passées tout en adaptant la gestion aux usages actuels, un plan de gestion écologique a été mis en place, alliant la limitation des tontes, la généralisation du fauchage avec exportation et de l'éco-pâturage. Des travaux de restauration écologique ont permis le retour de plusieurs espèces disparues.

Des casemates permettent d'accueillir les chauves-souris. Le site reste le lieu d'événements festifs, mais ces derniers sont adaptés et limités dans l'année pour préserver la faune sauvage.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/monuments-historiques-et-accueil-du-vivant-la-citadelle-de-lille



Gestion des prairies de la citadelle par éco-pâturage. / T. Lo Presti, DICOM - ville de Lille

Paris lance son plan de préservation du moineau domestique



Moineau adulte perché sur une grille au musée du Louvre. / G. Bontemps

Face à la baisse brutale de sa population de moineaux domestiques, patrimoine culturel naturel de la capitale, la ville de Paris s'est associée à la LPO pour une première distribution de 2 000 nichoirs dans le cadre de l'opération Quartiers Moineaux. Elle vise à renforcer les colonies inventoriées par la LPO, en plus de sensibiliser les publics. Pour vivre, le moineau domestique a besoin de cavités pour nicher, d'arbustes pour se réfugier et d'une végétation herbacée source d'insectes et de graines pour se nourrir. L'objectif

est donc que les habitants acceptent davantage la végétation sauvage en ville, permettant la préservation d'espèces associées.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/un-plan-de-preservation-pour-le-moineau-domestique-patrimoine-vivant-culturel-de-paris

Capbreton crée un sentier pour protéger son cordon dunaire

La dune du Capbreton est essentielle pour la faune et la flore du territoire. C'est pourquoi la ville a mis en place plusieurs actions pour la préserver, en concertation avec plusieurs acteurs comme l'ONF ou le collectif des citoyens de la dune. Le piétinement est évité grâce à la mise en place d'un sentier de promenade et d'accès aux plages de 2,7 km, qui permet de contenir les flux. Il accueille également des sorties commentées par une écologue. En 2025, des chantiers natures concernent la pause de

branchage, la réhabilitation de ganivelles, ou encore l'arrachage des plantes invasives. Une réflexion pour poursuivre le sentier du côté des campings est en cours.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/creation-du-sentier-de-la-dune-de-capbreton-et-protection-du-cordon-dunaire



Opération citoyenne « Un sapin sur la dune » qui vise à installer des anciens sapins de Noël sur la dune. / Directeur des Services techniques de Capbreton

Albi suit la vie des faucons pèlerins de la cathédrale Sainte-Cécile

Face à l'attrait d'un couple de faucons pèlerins pour la cathédrale Sainte-Cécile à Albi, la LPO décide d'installer un nichoir rustique sur le clocher-donjon de l'édifice en 1988. C'est à partir de 2001 que les faucons s'installent réellement. Depuis, deux caméras ont été installées afin de partager en direct les images (pontes, becquées, premiers envols...) au plus grand nombre. Leur analyse par la LPO a permis de récupérer de nombreuses données sur la vie de ce rapace emblématique en milieu urbain. Celui-ci est

valorisé dans plusieurs documents de la ville, dont le guide des oiseaux d'Albi. Son attrait pour la cathédrale a également fait l'objet de reportages télévisés, et des animations commentées sont proposées lors des périodes d'envol.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/depuis-25-ans-suivi-des-faucons-pelerins-nichant-sur-la-cathedrale-sainte-cecile-dalbi



Écllosion d'œufs de faucons pèlerins en 2024, au clocher de la cathédrale. / Ville d'Albi

Pornichet restaure et préserve la dune grise de Bonne Source



Panneau interactif et ludique faisant partie d'un parcours itinérant pour sensibiliser le public. / Ville de Pornichet

La dune grise de Bonne Source, à Pornichet, a subi une dégradation importante de son écosystème, du fait du piétinement intense, de la colonisation par des espèces invasives et de son eutrophisation. Face à ce constat, la commune a adopté un programme de protection en 2020. Une phase de diagnostic a permis l'élaboration d'un plan de gestion pluriannuel, visant la restauration du paysage et des connectivités écologiques. Le site a été mis en défens et les espèces invasives sont arrachées

régulièrement, avec les riverains et une association locale. Une réouverture du milieu dunaire, une restructuration des pelouses et une reprise de la végétation typique du milieu ont été constatées depuis.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/restauration-et-preservation-de-la-dune-grise-de-bonne-source



En définissant un projet de territoire sur le long terme, la planification est un levier important des collectivités en faveur de la biodiversité. La palette d'outils mobilisables dans les documents et politiques d'urbanisme est large. Protection, connaissance, maîtrise foncière, acquisition et contractualisation se complètent pour engager tous les acteurs du territoire dans un projet vertueux pour la nature comme pour les habitants.

INTÉGRER LA NATURE DANS LES DOCUMENTS DE PLANIFICATION

Toiture végétalisée de l'école des Amandiers, Paris 20^e. Elle est un démonstrateur de la capacité à concevoir et réaliser en milieu urbain dense une végétalisation du bâti riche en micro-milieus favorables à la fois aux oiseaux, aux chauves-souris, mais aussi à la flore spontanée et aux insectes.
/ G. Lecuir

Saint-Lunaire préserve les espèces du bâti

Près d'un tiers de la commune de Saint-Lunaire est couverte par une aire de valorisation de l'architecture et du patrimoine. Alors que celle-ci se concentre à l'origine sur la préservation du patrimoine bâti et de l'environnement historique, la commune y a intégré des objectifs liés à la biodiversité inféodée au bâti, en révisant son PLU. Un cadre réglementaire strict a été mis en place. Il prévoit une protection du petit patrimoine, et notamment des puits, lieux d'hivernation pour les chauves-souris. Une cartographie des

espèces du bâti a été réalisée en 2024, et les propriétaires concernés doivent être prévenus courant 2025, afin qu'ils soient sensibilisés sur les mesures à prendre en cas de travaux.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/batir-une-culture-du-vivant-pour-protoger-patrimoine-et-biodiversite



Extrait d'une plaquette de sensibilisation sur les espèces du bâti. / Commune de Saint-Lunaire

Les agents d'Agglopolys formés et acculturés à la transition écologique



Plénière de sensibilisation, salle du Jeu de Paume, 2024. / A. Grand

Au sein d'Agglopolys, la sensibilisation des agents aux enjeux de la transition écologique et énergétique est un des axes de la stratégie biodiversité, validée en 2021. Des agents ont commencé à être formés dès 2022 pour devenir des formateurs de la fresque de la Biodiversité. Depuis, un temps obligatoire de sensibilisation et de formation des agents a lieu à chaque séminaire de direction et autres réunions d'encadrement. Des ateliers sont également proposés, intitulés « Printemps du climat ». Il peut s'agir d'ateliers

de fabrication de nichoirs, de potagers, de visite de sites naturels... 1 250 agents sur 1 600 sont sensibilisés depuis 2023. D'ici 2026, ils devront tous avoir participé au minimum à une action de sensibilisation.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/formation-et-acculturation-des-agents-la-transition-ecologique-action-conjointe

La stratégie foncière de la Communauté de communes Falaises du Talou pour préserver les réservoirs de biodiversité

Le plan d'action Territoires engagés pour la nature de la Communauté de communes Falaises du Talou prévoit l'acquisition et la restauration de milieux naturels identifiés comme réservoirs de biodiversité, et notamment de coteaux calcaires. L'objectif est d'acquérir 100 ha de terrains à forts enjeux d'ici 2026 afin de les restaurer. Tous les milieux acquis sont ensuite classés au PLUi pour créer une protection supplémentaire, en y rendant la constructibilité impossible. Le premier coteau calcaire acheté,

à Saint-Ouen-sous-Bailly, est un ancien pâtis communal abandonné, qui revit désormais grâce à la réouverture d'une partie de la parcelle, et à différents travaux.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/strategie-fonciere-pour-la-preservation-des-reservoirs-de-biodiversite-et-des-coteaux



Mise au pâturage des chèvres d'un éleveur local sur le coteau calcaire de Saint-Ouen-sous-Bailly pour assurer sa gestion. / Communauté de communes Falaises du Talou

Un schéma directeur vert tourangeau pour le climat et la biodiversité

En 2019, Tours Métropole Val de Loire met en place un schéma directeur vert ayant pour objectifs la caractérisation du phénomène d'îlots de chaleur urbains, la végétalisation des espaces et l'acculturation des services techniques des 22 communes. L'expérience de la ville Tours en termes de compétences techniques a servi de support pour son élaboration. Pour ce faire, des sondes de température ont d'abord été installées en période estivale, en plus de photographies prises par satellite infrarouge. En découle

l'élaboration d'un référentiel d'aménagement durable de l'espace public, document rassemblant les techniques de conception des travaux de végétalisation, mais aussi de gestion et de protection des espaces.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/elaboration-dun-schema-directeur-vert-pour-une-culture-commune-au-service-de-la



Débitumisation et végétalisation des places Pilorget et Arnaud Beltrame à Tours. / M. Trehin, ville de Tours

Au Havre, le verdissement du centre reconstruit classé Unesco



Végétalisation de la place du vieux marché au cœur du patrimoine culturel du centre reconstruit. / P. Bréard

Le centre reconstruit de la ville du Havre est classé patrimoine mondial par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) depuis 2005. C'est à partir de 2016 que ce classement a fait l'objet d'un plan de gestion, s'appuyant en partie sur la révision du PLU portant sur la TVB. L'objectif est de concilier architecture du patrimoine culturel et enjeux de biodiversité et d'adaptation aux évolutions climatiques. Les orientations de ce plan ont été déclinées dans six fiches. On y retrouve par exemple

des actions de déminéralisation des espaces, de végétalisation des toitures terrasses et d'aménagement de récifs-îlots dans les bassins portuaires.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/integration-des-enjeux-de-biodiversite-la-preservation-du-patrimoine-culturel-unesco-du

La Roche-sur-Yon adopte une culture de la donnée naturaliste

À La Roche-sur-Yon, au sein de la direction Nature et Climat, les projets portés sur les sujets de biodiversité sont animés par un paysagiste concepteur et un écologue naturaliste. Ce binôme permet la prise en compte de la culture de la nature dans les projets. Des données ont été acquises depuis 2015 pour connaître l'écologie du paysage yonnais, avec des recensements des zones humides, mares, haies, boisements... Ces données ont abouti à une cartographie

des continuités écologiques et permettent d'accompagner les pilotes de projets.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/une-culture-de-la-donnee-naturaliste-la-roche-sur-yon



Bloc-diagramme de l'unité paysagère de l'agglomération yonnaise. / Atlas des Paysages, Directions régionales, de l'environnement, de l'aménagement et du logement Pays de la Loire



**Urbains ou ruraux,
les territoires sont au cœur
des enjeux liés aux changements
climatiques. Que l'on parle d'atténuation
ou d'adaptation, les solutions fondées
sur la nature et leurs multiples co-
bénéfiques font partie des stratégies sans
regrets pour améliorer la résilience des
territoires. Santé, prévention
des inondations, réduction des îlots
de chaleur, amélioration de la qualité
de l'air... s'inspirer de la nature
constitue le prérequis
de toute transition.**

S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

École élémentaire Jules Verne à Tours. La végétalisation des cours d'école est un mouvement profond et rapide de transformation des espaces extérieurs éducatifs, plus verts, mais aussi offrant des possibilités d'activités aux enfants plus libres et variées. / G. Lecuir

Agglopolys désartificialise la Bouillie en faveur d'une acculturation du risque inondation

Depuis 2004, Agglopolys conduit une opération de désurbanisation du secteur de la Bouillie, afin de lui redonner sa vocation de déversoir de la Loire en cas de forte crue. En effet, en l'absence d'inondations, la culture du risque s'est perdue. La communauté d'agglomération souhaite en faire un lieu de ressourcement propice à la promenade, en créant un parc agricole naturel urbain. Les propriétés ont pu être démolies grâce à une politique d'acquisition à l'amiable et à un accompagnement des propriétaires. 52 ha de sols

ont été désartificialisés, les arbres fruitiers, remarquables et boisements ont été conservés et une partie est laissée en libre évolution. Des cheminements sont créés, mais pas éclairés, et l'objectif est d'éloigner le public des zones à enjeux.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/desartificialisation-de-la-bouillie-acculturation-du-risque-dinondation



Site de la Bouillie avant et après la désurbanisation. / Agglopolys

La Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire réaménage les abords de l'Abbaye de Bourgueil



Bosquet inspiré du principe de mini-forêt, planté par les élèves de l'école Albert Ruelle. / M. Barra

Les abords de l'Abbaye de Bourgueil ont été aménagés par la Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire afin de mettre en valeur ce monument historique, le tout dans une approche soucieuse de la biodiversité. 2 000 m² ont été désimpermeabilisés, 1 700 m² de plantations arbustives et fleuries ont été mises en place et 130 arbres ont été plantés, tout en gardant ceux déjà présents. La végétation spontanée et l'implantation d'espèces adaptées au changement climatique ont été privilégiées.

Un ruisseau a également été ouvert, et une mare créée. Ainsi, ce site doit constituer un réel îlot de fraîcheur pour les habitants et un refuge pour la biodiversité.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/amenagement-des-abords-de-labbaye-de-bourgueil-pour-valoriser-le-patrimoine-bati-et-la

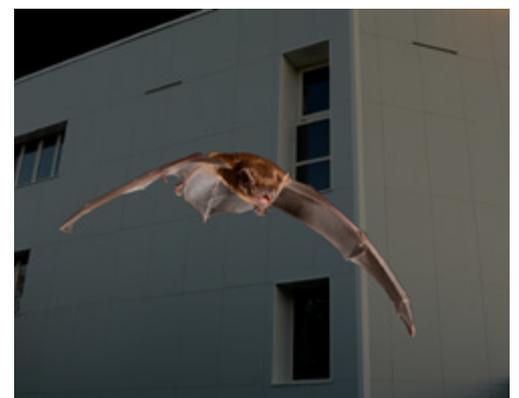
Bourges concilie préservation des chauves-souris et rénovation thermique des bâtiments

Face au réchauffement climatique, de nombreux logements sont rénovés chaque année pour en améliorer le confort thermique. De ce fait, les chauves-souris perdent leurs gîtes, voire sont emmurées vivantes lors des travaux. Pour y remédier, le Muséum d'histoire naturelle de Bourges développe une culture de l'accueil du vivant dans le bâti. Les acteurs du bâtiment sont d'abord sensibilisés, puis des diagnostics sont réalisés pour déterminer les espèces présentes. Cela permet de proposer un phasage du chantier favorisant les

périodes d'absence des chauves-souris. Des gîtes en bois sont installés si nécessaire sous la nouvelle isolation thermique par l'extérieur, afin que les bâtiments leur restent favorables malgré les travaux.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/concilier-la-preservation-des-chauves-souris-avec-les-renovations-thermiques-et-les



Noctule commune et gîtes sous l'isolation de l'Institut universitaire de technologie, premier bâtiment à en être équipé en France. / L. Arthur (montage photo)



Économie circulaire, recyclage, consommation de proximité, usage de matériaux écologiques... Ces démarches cherchent à associer qualité des services, préservation des ressources et faible impact environnemental. La conservation de la biodiversité est alors à la fois une cause et une conséquence de ces modes de production relocalisés.

RELOCALISER LES MODES DE PRODUCTION

Jardin gourmand solidaire de Tours. Ces jardins sont des espaces de production de fruits et légumes en permaculture, animés et gérés par les agents communaux pour produire des aliments sains à destination des personnes qui y ont le moins accès, support de lien social, d'éducation à l'alimentation et de contact avec la nature cultivée comme spontanée. / G. Lecuir

Saint-Lunaire fait de la Vallée de l'Amitié un écolieu vers la ville gourmande

Ancienne propriété privée, la Vallée de l'Amitié appartient désormais à Saint-Lunaire. En s'appuyant sur des photos de 1950, la commune a décidé d'implanter un verger conservatoire pour en faire un éco-lieu naturel, genèse du concept de ville gourmande. Il est le point de départ d'un plan d'action pour favoriser la biodiversité, en s'appuyant sur l'histoire de la vallée. La diversité végétale, avec ses différentes trames arborées, arbustives et herbacées, ainsi que la gestion espèces/habitats du site ont

dynamisé la biodiversité, apportant des ressources alimentaires (fleurs, fruits, graines, insectes) à une faune diversifiée.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/pomiculture-et-ecolieux-vers-la-ville-gourmande



Plan de la vallée de l'Amitié au sein du Parc naturel régional Vallée de la Rance. / Commune de Saint-Lunaire

Le retour de la culture du pommé et de la pomme au sein de la Communauté de communes Couesnon Marches de Bretagne



Une ramaouerie festive. / P. Glais

Face au danger de disparition de la pomme et de la création ancestrale du pommé, patrimoine naturel, historique et culinaire, la Communauté de communes Couesnon Marches de Bretagne souhaite obtenir l'Appellation d'origine protégée pour cette spécialité. C'est l'objectif de l'association Les Ramaoueries de pommé, en promouvant la pomme et les savoir-faire qui en découlent. Des formations à la plantation, au greffage et à l'entretien sont menées chaque année. Le projet a pris de l'ampleur puisque le produit est

également vendu au Japon, alors qu'aucun point de vente n'existait encore en 2019. Cette action est d'autant plus importante que le déclin des prés-vergers entraîne celui d'espèces comme la chouette chevêche.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/le-retour-de-la-culture-du-pomme-et-de-la-pomme

La Communauté de communes Falaises du Talou plante et restaure des vergers

Dans un contexte de disparition massive des vergers sur l'ensemble des communes du territoire, la Communauté de communes Falaises du Talou a mis en place un programme d'implantation et de restauration des vergers. Ce projet s'adresse aux particuliers, entreprises, exploitants agricoles, mairies et associations, qui s'inscrivent pour récupérer des arbres, contre une participation de 5 €. Le nombre de variétés a augmenté avec le temps, entre pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, noyers et cognassiers.

Depuis 2021, 4 000 arbres ont été distribués, permettant de recréer une trame verger sur le territoire. La faune inféodée aux vergers peut désormais trouver refuge dans les prairies, jardins ou près de zones urbanisées.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/plantation-et-restauration-des-vergers



Distribution des arbres fruitiers sur le territoire de la communauté de communes Falaises du Talou

Agriculture, biodiversité et patrimoine au sein des jardins familiaux de Cannet-des-Maures

La commune de Cannet-des-Maures a souhaité créer des jardins familiaux sur d'anciennes zones agricoles. En 2023, les travaux laissent place à 28 parcelles prêtes à être cultivées, ainsi qu'à une parcelle à vocation pédagogique et une à vocation sociale. L'objectif est de permettre aux habitants de réaliser des cultures vivrières tout en favorisant l'apprentissage des techniques de jardinage respectueuses de la nature. Pour cela, les jardiniers bénéficient d'un accompagnement technique et d'une sensibilisation assurés par le Conservatoire du

patrimoine (CPAT) du Freinet. Les aménagements ont été adaptés pour préserver des stations d'aristoloché à feuilles rondes et de la diane, un papillon protégé qui en dépend, identifiés par la LPO en 2020.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/jardins-familiaux-agriculture-biodiversite-et-patrimoine



Les participants lors de la première journée d'initiation à la pierre sèche réalisée aux jardins familiaux. / L. Boudinot, CPAT du Freinet

Tours se transforme en ville gourmande et solidaire



Distribution des légumes dans le Jardin gourmand et solidaire des Rives du Cher. / F. Lafite, ville de Tours

Six Jardins gourmands et solidaires parsèment la ville de Tours, ainsi que 20 vergers urbains. Ce sont des espaces entretenus par les jardiniers de la collectivité, avec des pratiques respectueuses de l'environnement, et dont les légumes et les fruits sont destinés aux habitants les plus démunis. Ils ont été pensés comme des sites naturels, esthétiques et accueillants pour la biodiversité. Des aménagements comme des abris à abeilles sauvages ont été mis en place. De plus, la culture en lasagne permet

aux légumes de se développer dans de bonnes conditions, indépendamment de la nature du sol. Des animations font vivre ces espaces et différentes structures sont invitées à venir explorer les jardins.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/une-ville-gourmande-et-solidaire-qui-cultive-la-biodiversite

La Communauté d'agglomération du Pays de Grasse mêle patrimoine industriel et naturel avec les Jardins du Musée International de la Parfumerie

Les Jardins du Musée International de la Parfumerie, au sein de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse, ont été créés pour valoriser la mémoire de la culture de plantes à parfum, savoir-faire et patrimoine industriel du territoire. De nombreux événements mettant en avant la nature y sont organisés. L'équipe des jardiniers laisse de plus en plus de place à la flore spontanée et à la vie sauvage, pour une gestion respectueuse de l'environnement. Celle-ci se base, entre autres, sur l'utilisation

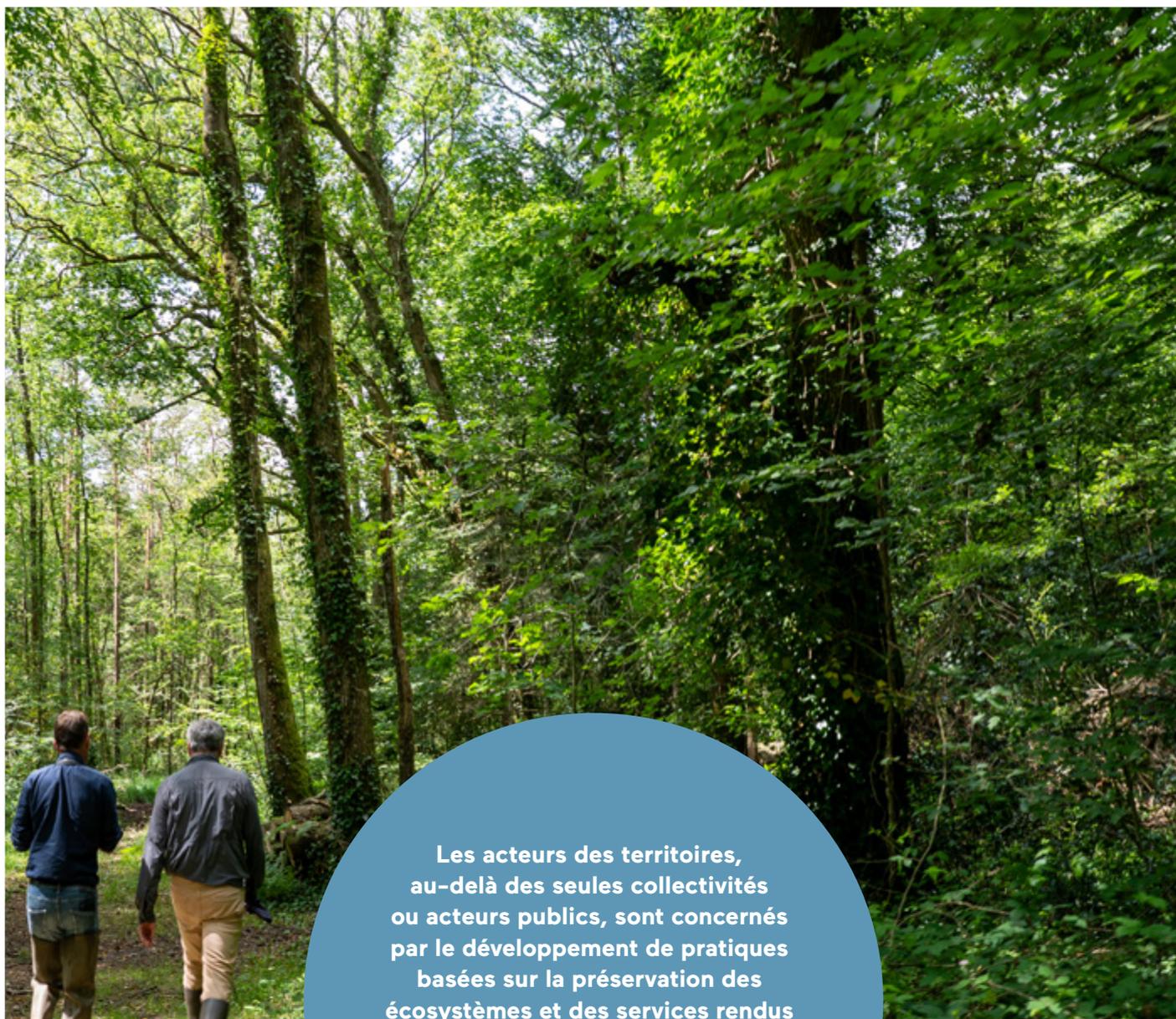
de produits compatibles avec l'agriculture biologique, sur la réutilisation de matières organiques ou encore sur celle de 95 % des résidus de taille et de tonte.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-jardins-du-musee-international-de-la-parfumerie



Jardin vivant, véritable refuge pour la faune et la flore en milieu urbanisé. / Communauté d'agglomération du Pays de Grasse



Les acteurs des territoires, au-delà des seules collectivités ou acteurs publics, sont concernés par le développement de pratiques basées sur la préservation des écosystèmes et des services rendus par la nature. De nombreuses initiatives témoignent de la mobilisation des exploitations agricoles, des entreprises et d'autres porteurs de projets privés.

IMPLIQUER LES ACTEURS PRIVÉS AUX DIFFÉRENTES ÉCHELLES

Plusieurs outils sont déployés par Cap Atlantique La Baule-Guérande Agglo pour animer avec les propriétaires et les acteurs privés la politique Natura 2000 dans les forêts privées : charte forestière, restauration de mares forestières, suivi de placettes d'espèces protégées comme l'aïl des landes... / G. Lecuir

À La Motte-Servolex, le street art au service de l'atlas de la biodiversité communale

Pour son projet d'ABC 2021-2023, la ville de La Motte-Servolex s'est associée au collectif d'artistes graffeurs locaux La Maise. Cinq panneaux « enquêtes de voisinage » ont été réalisés, avec un dessin de l'espèce, une fiche descriptive synthétique, une brève accroche éthologique et un QR code renvoyant à l'enquête ABC en ligne. De plus, une grande fresque a été graffitiée sur le parvis d'un groupe scolaire, rendant compte des espèces patrimoniales et emblématiques inventoriées. Elles sont numérotées et un flyer de

jeux des correspondances a été fourni aux écoles. L'objectif était d'embellir l'espace public tout en sensibilisant le grand public à la biodiversité locale, désormais intégrée au paysage.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/street-art-au-service-de-la-biodiversite-locale



Fresque monumentale ABC sur le groupe scolaire Louis Pergaud, en présence des partenaires. / Service communication de la ville de La Motte-Servolex

Plans d'action biodiversité individuels en faveur de l'agriculture bocagère à Cap Atlantique La Baule-Guérande Agglo



Ourlet herbacé relictuel qui va être agrandi par l'exploitant dans le cadre du plan d'action individuel à Herbignac. / P. Della Valle

Cap Atlantique La Baule-Guérande Agglo a souhaité dynamiser les actions en zone bocagère de la Presqu'île de Guérande grâce à l'élaboration de plans d'action biodiversité individuels pour quatre exploitations volontaires, avec l'aide de la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire. Ces derniers se sont basés sur un diagnostic agroécologique associé à un travail d'identification des enjeux de conservation de la biodiversité. L'objectif était de dynamiser la restauration de haies et d'ourlets herbacés,

mais également de milieux patrimoniaux. Les enjeux ont été partagés avec les exploitants, permettant la mise en œuvre d'actions par chacun d'entre eux (mise en défens d'ourlets herbacés en faveur d'espèces menacées, retard de fauche...).



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/plans-daction-biodiversite-individuels-en-faveur-de-lagri-culture-bocagere-de-la

Lille souhaite changer le regard culturel sur les espèces susceptibles d'occasionner des dégâts

Sur le territoire lillois, cinq espèces étaient reconnues en 2023 comme susceptibles d'occasionner des dégâts (renard, fouine, corbeau freux, corneille noire, pie bavarde). Face à cela, la ville a adopté un vœu municipal visant à renoncer à leur chasse et à tout acte cruel à leur rencontre sur son territoire. Ces espèces participent en effet à la régulation des populations d'autres organismes comme les rongeurs. Les corneilles et les pies dispersent des graines et des fruits, favorisant ainsi l'établissement de nouvelles espèces végétales. Il est

donc nécessaire de leur rendre leur juste place dans l'écosystème urbain. La ville enjoint l'ensemble des propriétaires fonciers du ban communal à suivre cette action. L'objectif est de changer le regard culturel des habitants sur ces espèces mal-aimées.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/changer-le-regard-culturel-sur-les-especes-susceptibles-doccasionner-des-degats



Abri à hérissons, fouines et autres animaux. / J. Sylvestre, DICOM - ville de Lille

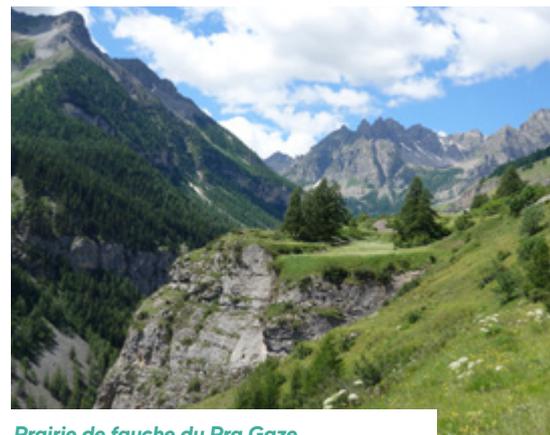
La Métropole Nice Côte d'Azur préserve ses paysages grâce à l'agriculture durable

Face à la fermeture importante des milieux par les forêts et à la banalisation de ses paysages sur le moyen et haut-pays, la Métropole Nice Côte d'Azur mène plusieurs actions en faveur d'une agriculture durable. Elle accompagne notamment les agriculteurs et éleveurs dans leurs pratiques pastorales. Une formation professionnelle sur les pratiques favorables à la biodiversité a d'ailleurs été mise en place pour les éleveurs, en partenariat avec Agribio06. Elle souhaite également préserver son patrimoine culturel, et a

notamment créé ou conforté 10 murets en pierres sèches, constitutifs de son identité et utiles à la biodiversité, grâce à 10 chantiers participatifs organisés en collaboration avec les communes.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/agriculture-durable-preservation-des-paysages-et-de-la-biodiversite



Prairie de fauche du Pra Gaze. / P. Chevalier, Métropole Nice Côte d'Azur

La Communauté de communes de la Vallée de la Bruche met en avant l'arbre hors de la forêt



Atelier de taille en 2021, au sein de la communauté de communes. / Communauté de communes de la Vallée de la Bruche

La Vallée de la Bruche s'engage dans son programme « Éco-agro-sylvo-paysager » afin de renforcer la place de l'arbre champêtre et de la haie dans le paysage rural, pour conforter des pratiques agroécologiques. Les arbres hors-forêt servent de refuge et de zone d'alimentation pour des espèces, tout en améliorant la qualité des sols et en limitant l'érosion. Ils permettent d'améliorer la résilience des milieux pastoraux face au changement climatique. Un des axes majeurs du programme repose sur la sensibilisation des habitants, agriculteurs et

gestionnaires aux bénéfices de ces aménagements. Une trentaine d'acteurs locaux ont été formés aux techniques de l'agroforesterie et de la gestion des haies, garantissant la pérennité des projets engagés.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/larbres-hors-foret-au-service-de-la-biodiversite-et-des-milieux-pastoraux

La Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges réalise une évaluation sensible de son territoire

La Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges procède à une évaluation sensible de son territoire. Les ressentis et émotions des habitants sont collectés pour générer des pistes de développement culturel et d'aménagement. Pour cela, trois équipes artistiques ont travaillé en résidence sur plusieurs thèmes comme les arbres et le patrimoine naturel, la relation à l'environnement et la perception du territoire. La seule contrainte imposée était l'interaction avec les habitants. Cela s'est traduit par des temps de

découverte, de médiation, d'actions culturelles, de performances artistiques et d'expositions. Un chercheur universitaire a ensuite analysé les témoignages et souvenirs pour lister des préconisations.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/evaluation-sensible-du-territoire-un-amenagement-pense-par-le-prisme-des-emotions



Travail de recherche de la Compagnie Dévers en Geste autour de la figure de l'arbre. / Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges

Versailles fait découvrir le cimetière des Gonards par l'histoire et la biodiversité

La ville de Versailles organise des visites pour faire découvrir son cimetière des Gonards. La conservatrice du cimetière s'occupe de présenter les nombreuses tombes historiques méconnues du grand public, tandis qu'une découverte des prairies, des insectes, de la mare, des inter-tombes enherbées et du milieu forestier est dirigée par la chargée de biodiversité. Ces visites sont possibles grâce à l'acquisition de connaissances sur les espèces présentes, elle-même due à différents partenariats avec

l'Association des Naturalistes des Yvelines, ainsi qu'à de nombreux protocoles de sciences participatives mis en place.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/decouvrir-le-cimetiere-des-gonards-par-lhistoire-et-la-biodiversite



Cimetière lors de l'été 2024.
/ M. Planchat-Lévêque, Ville de Versailles

L'exposition « Forêt Monumentale » : valorisation des forêts de la Métropole Rouen Normandie



« Camels » évoque une allégorie du futur où le climat normand, avec le réchauffement climatique, serait au goût des chameaux.

/ A. Aubry, Métropole Rouen Normandie

Le patrimoine forestier de la Métropole Rouen Normandie couvre un tiers de son territoire. L'exposition de land art « Forêt Monumentale » fait découvrir ce patrimoine naturel, en plus de véhiculer des messages de protection de la nature. Pour sa seconde édition, 13 œuvres ont été réalisées, dont neuf issues d'un appel à création qui a rencontré un franc succès dans le monde entier, confirmant le rayonnement international de la manifestation. Plusieurs artistes ont travaillé

avec des jeunes issus des établissements d'enseignement du territoire et/ou avec des bénévoles des entreprises mécènes et des associations locales.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/lexposition-foret-monumentale-pour-parcourir-les-forets-de-la-metropole-rouen-normandie

Le Club des citoyens engagés pour la nature d'Angoulême

La ville d'Angoulême met en place une stratégie pour encourager le monde privé (particuliers, entreprises, bailleurs, associations...) à intervenir pour agir en faveur de la biodiversité sur son parcellaire. Le Club des citoyens engagés pour la nature, créé fin 2023, permet de cibler une première catégorie d'acteurs, celle des particuliers. Les membres se réunissent une fois par mois pour élaborer des projets et interroger l'action de la collectivité. Ils s'occupent par exemple de relayer la charte de végétalisation de la ville à

leurs voisins, grâce au porte-à-porte. Ils travaillent également à la vulgarisation d'un texte réglementaire sur la petite faune et la petite flore, afin que chaque habitant puisse le comprendre et s'en emparer.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-formation-du-club-des-citoyens-engages-pour-la-nature



Balade ethnobotanique lors de la Fête de la Nature, programmée en partie par le Club.
/ Ville d'Angoulême

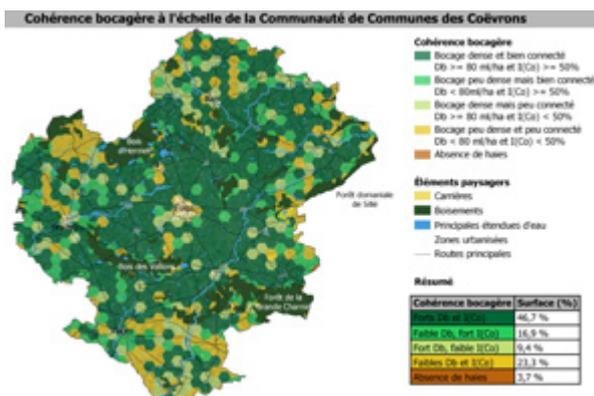
La Communauté de communes des Coëvrons préfigure un guichet unique du bocage

Depuis 2018/2019, la Communauté de communes des Coëvrons se mobilise pour développer ses connaissances du patrimoine arboré du territoire, marqueur fort de la biodiversité locale. Pour cela, elle a lancé un inventaire en 2022, en partenariat avec le centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Mayenne Bas-Maine. Ce travail a été effectué à partir de cartes et de vues aériennes, puis validé par des visites de terrain. Il a permis l'élaboration d'un plan d'action

en faveur de ce patrimoine naturel, premier pas vers le guichet unique du bocage. Les résultats de l'inventaire ont révélé un bocage préservé et conservé par les exploitations agricoles en élevage bovin allaitant et laitier.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/culture-du-bocage-aux-coevrons-dun-inventaire-arbore-au-guichet-unique-du-bocage



Cohérence bocagère des Coëvrons, avec un bocage très préservé, mais des disparités territoriales. Plus la couleur est vert foncé et plus le bocage est bien connecté. / CPIE Mayenne Bas-Maine, mars 2023

Saint-Chamas crée le jardin des générations



Un jardin à portée de mains. / V. Journet

En plein cœur du centre-ville de Saint-Chamas, un jardin intergénérationnel et multisensoriel a été créé, à l'initiative du Conseil Municipal des Jeunes. Pour cela, une ancienne friche industrielle a été désimperméabilisée entre une école, une salle de fête et l'EHPAD de la commune. La protection de la faune est au cœur du projet, dans un jardin conçu comme un espace d'apprentissage et de transmission entre générations. Il permet aux enfants et aux personnes âgées de cultiver leurs fonctions cognitives

grâce à la représentation des cinq sens (spirale aromatique, plantes choisies pour se distinguer les unes des autres au toucher...). Des artistes locaux ont contribué à la conception de ce jardin.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/creation-du-jardin-des-generations





**Des chantiers collectifs
aux projets de co-conception
d'espaces publics, les initiatives
participatives fleurissent
dans les communes
et les intercommunalités. Pour fédérer
les énergies, assurer leur pérennité
ou faciliter leur mise en œuvre
et le respect de la biodiversité,
les collectivités ont un rôle clé à jouer
avec les acteurs du territoire.
Participer se conjugue
au pluriel !**

FAVORISER ET SOUTENIR L'IMPLICATION CITOYENNE

Chantiers participatifs au sein de la ville de Saintes pour réparer les erreurs du passé, en enlevant les bâches plastiques installées il y a des années aux pieds de plantations, dans ce qui est devenu depuis l'espace naturel sensible de la Palu. / C. Monnet

La Communauté de communes Les Bertranges organise des Apéro-Biodiv'

Au sein de la Communauté de communes Les Bertranges, des Apéro-Biodiv' estivaux ont été organisés dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité intercommunale. Il s'agit d'animations (spectacle, lecture, concert...) réalisées dans des sites naturels locaux. Ces derniers sont d'abord présentés, avec leurs enjeux, par le gestionnaire du site. Les participants découvrent alors la faune et la flore locales. Ensuite, l'animation débute. Un conte naturaliste a par exemple été présenté au bord d'une mare. Chaque événement se termine

par une dégustation de vins, en présence du viticulteur, et de fromages locaux. Cette initiative crée du lien entre les citoyens, les associations, les experts locaux et les institutions, renforçant la conscience collective sur les enjeux de biodiversité.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/apero-biodiv-pour-une-reconnexion-la-nature-par-la-culture-et-la-fete



Apéro-Biodiv' en forêt des Bertranges avec le Trio Artemisia, groupe de musique, et l'ONF. / M. Adrien

« Le printemps de la forêt » de la Communauté de communes de la Vallée de la Bruche



Sortie-atelier martelage pendant Le printemps de la forêt. / Communauté de communes de la Vallée de la Bruche

En 2022, la Communauté de communes de la Vallée de la Bruche a organisé « Le printemps de la forêt », événement festif qui met en avant la multifonctionnalité de sa forêt, véritable patrimoine naturel et touristique. Une exposition photos nommée « Des Forêts et des Regards » a été créée, mettant en avant 19 acteurs clés (forestiers, élus, randonneurs, chasseurs). Plus de 600 bénévoles ont permis 180 animations, associant les acteurs économiques, touristiques et culturels du territoire. L'événement

a conquis environ 10 000 personnes sur deux jours. En 2023, une nouvelle exposition a été présentée aux écoles. Cette année, une exposition immersive avec des clichés 3D de la forêt domaniale du Donon est possible grâce à l'artiste B2BK.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/faire-connaître-pour-mesurer-l'importance-de-notre-patrimoine-naturel-levenement-le

À Lamentin, les habitants de Crâne profitent des jardins partagés ou collectifs

Au cœur des logements sociaux du secteur de Crâne, à Lamentin, des jardins collectifs ou partagés participent au développement du végétal en ville, en plus d'être des lieux favorisant les rencontres entre générations et cultures. Les résidents peuvent cultiver à titre personnel ou collectivement des arbres fruitiers, plantes médicinales, aromatiques, vivrières... C'est un espace d'expérimentation et de jardinage écoresponsable, basé sur le modèle du jardin créole. En 2025, 25 participants engagés

se réunissent afin de satisfaire les besoins de leur famille, ou bien simplement pour le plaisir de créer, à l'exclusion de tout usage commercial. La commune accompagne les volontaires avec une aide méthodologique et pédagogique.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/jardins-partages-ou-collectifs-du-secteur-de-crane



Participants cultivant un jardin dans cet espace de 3 000 m2. / M.-E. Jaffard

L'Agrocité à Gennevilliers : un lieu ressource pour la transition écologique

A Gennevilliers, l'Agrocité est un lieu ressource sur la transition (agro)écologique et sociale. L'objectif de cette structure est de permettre à chacun de proposer des activités sur les enjeux de préservation de la biodiversité, grâce à un espace mis à disposition et adaptable, avec intérieur et extérieur. C'est un lieu de croisement culturel qui permet une diversité de sujets abordés. L'Agrocité accueille par exemple des écoles, des travailleurs en situation de

handicap ou bien encore l'école française des femmes.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/lieu-ressource-de-la-transition-agroecologique-lagrocite



Événement festif à l'Agrocité pour clôturer la fête de la nature 2022. / S. Benyoucef

Le Chemin des artistes en herbe pour les enfants de Valence Romans Agglo



Atelier de Benoit Carpentier au centre de loisirs de Chatuzange. / ValenceRomansAgglo

Valence Romans Agglo coordonne la manifestation Chemin des artistes en herbe, dont l'objectif est de renforcer la diffusion des arts visuels sur le territoire et de sensibiliser le jeune public pour préserver l'environnement. Un artiste, des étudiants en art et un animateur nature animent des ateliers de création artistique auprès de groupes d'enfants. Une sortie nature est conduite, ainsi que des ateliers de réalisation des productions, le tout sur une semaine. Une journée de restitution est ensuite organisée.

D'abord réalisée avec les centres de loisirs, l'action a ensuite été adaptée pour deux classes. Désormais, elle se répète tous les ans pour les écoles et tous les trois ans pour les centres de loisirs.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/chemin-des-artistes-en-herbe

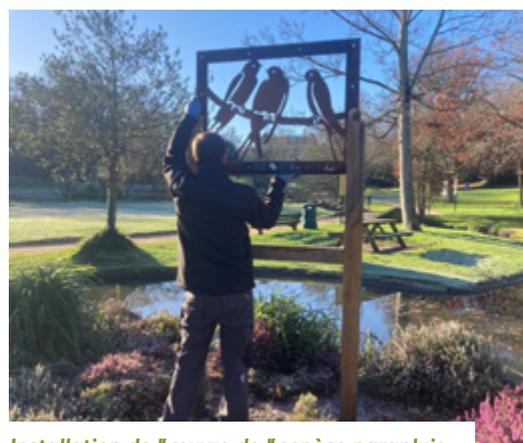
La Communauté de communes Côte d'Émeraude intègre les œuvres d'art à son plan d'action

Dans le cadre de son Atlas de la biodiversité intercommunale, la Communauté de communes Côte d'Émeraude a commandé huit œuvres d'art sur ses espèces parapluie qui sont partagées aux communes afin d'y être exposées à tour de rôle. Les espèces représentées permettent d'évoquer les milieux naturels dans lesquels elles évoluent. De plus, chaque commune s'engage à mettre en œuvre des actions correspondant à l'espèce dont elle est ambassadrice pendant le semestre.

La communauté, en partenariat avec deux structures d'éducation, a également créé un programme de sensibilisation des élèves autour des espèces en question. L'objectif est avant tout de faire parler de la biodiversité et d'inciter les communes à passer à l'action.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/sappropriation-un-plan-daction-rotation-doeuvres-dart-au-service-de-la-gouvernance



Installation de l'œuvre de l'espèce parapluie à Dinard, en janvier 2024. / Ville de Dinard

Le sentier pieds nus de Muttersholtz se transforme pour Halloween

Le sentier pieds nus de Muttersholtz, initialement nommé « Sensoried », a été transformé en « Sensoween » en 2023 et 2024, à l'occasion d'Halloween. L'événement était organisé par la Maison de la Nature du Ried et de l'Alsace centrale. Il a permis de présenter la biodiversité nocturne et les espèces mal aimées, comme l'araignée, à travers une narration dirigée par des animateurs nature professionnels et des bénévoles, glissés dans la peau de personnages. Des jeux sensoriels ponctuaient une enquête mystérieuse, comme un jeu olfactif

mettant en avant l'écologie du blaireau. Cet événement a permis de toucher des publics n'ayant jamais pris part aux activités de la Maison de la Nature auparavant, et de participer à changer le regard sur les espèces qui font (un peu) peur.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/le-sentier-pieds-nus-sensoried-devient-sensoween-pour-halloween



*Dans la nuit profonde.
/ Maison de la Nature*

La Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire met la culture artistique au service de son atlas de la biodiversité communale



« Coccinelle à sept points » dans le cadre de l'exposition photos sur la thématique « Humains et biodiversité » pour l'ABC de Bourgueil. / S. Maridor

À travers la mise en place de son ABC, la Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire implique les partenaires artistiques locaux pour la création d'animations visant la participation des habitants. Des stands ont permis à chacun de s'exprimer sur la thématique de la biodiversité, que ce soit à travers la calligraphie, la peinture, le dessin ou la poésie. Plusieurs expositions ont été organisées. La photographie permet de constater l'évolution des paysages et de sensibiliser à la discrétion et au non-dérangement.

Finalement, impliquer des artistes montre que la biodiversité est une source de contemplation et qu'il est important d'agir pour la conserver.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-culture-artistique-au-service-de-latlas-de-la-biodiversite-communale

Résidence artistique sur les milieux humides au sein de la Communauté de communes du Grand Chambord

Dans le cadre de sa démarche de conservation, de restauration et de valorisation de son paysage, la Communauté de communes du Grand Chambord propose chaque année une programmation artistique et culturelle intitulée *Wahou !* En 2024, l'artiste Floriane Pilon a été invitée en résidence artistique sur le thème de la biodiversité des milieux humides. Elle a d'abord échangé avec différents partenaires naturalistes puis a fait la connaissance des habitants, qui ont été impliqués dans le processus de décision et de création. La nature

n'a pas seulement été représentée, elle a servi comme matériel, avec la vase comme pigment par exemple. Une quarantaine de personnes ont participé à la démarche et l'exposition à Saint-Dyé-sur-Loire a accueilli plus de 1 000 visiteurs.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/organisation-dune-residence-artistique-sur-les-milieux-humides



*Extrait de l'affiche de l'exposition « Si tu laisses vivre l'étang, il disparaît ».
/ Conception graphique : Studio MURO ;
visuel : D. Dewandeler, F. Pilon*

Les réserves naturelles et les écoles d'art de Strasbourg collaborent pour sensibiliser par l'art

En 2024, les réserves naturelles de Strasbourg, le Conservatoire et huit étudiants de la Haute école des arts du Rhin ont collaboré pour créer des compositions musicales à partir des sons captés dans ces espaces protégés. Elles ont ensuite été présentées lors d'un concert-dessiné réunissant près de 250 spectateurs, dont la plupart ignorait l'existence des réserves naturelles. Cet événement a donc permis de mettre en lumière ces milieux riches et fragiles. Les étudiants de la section de didactique visuelle ont,

eux, participé au projet « Grandeur Nature » entre 2022 et 2024, en interrogeant chaque année une facette différente de la biodiversité strasbourgeoise.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-reserves-naturelles-et-les-ecoles-d-art-lart-de-preserver-un-patrimoine-remarquable



Concert-dessiné à l'auditorium du Conservatoire. / C. Minati-Lemaire

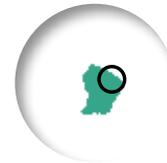
Pour accompagner son Atlas de la biodiversité communale, Matoury crée le « Carnaval tout (ti) bèt »



Animation avec les jeunes du quartier Concorde sur les membracides et autres insectes. / T. Foch, Mont Grand Matoury

La commune de Matoury, avec l'association SEPANGUY, a créé et associé le « Carnaval tout (ti) bèt » à son ABC, reprenant les codes du carnaval en y associant les animaux observables de chaque quartier. De jour, les plus jeunes ont pu inventorier et observer les insectes à l'aide d'un filet à papillons et de spécialistes. Un stand exposait les papillons légendaires de Guyane. À la nuit tombée, un drap lumineux a permis d'attirer les insectes et donc de faire connaître les espèces nocturnes aux

habitants, qui ont pu échanger avec les experts. De nombreuses découvertes restent encore à faire sur les taxons de Guyane, d'où l'importance de sensibiliser la jeune génération.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/carnaval-tout-ti-bet-pour-accompagner-atlas-de-la-biodiversite-communale-de-matoury

Mesnières en Bray émerveille le public pour éveiller à la sauvegarde de la biodiversité

Depuis 2015, Mesnières en Bray organise chaque année une saison touristique qui repose sur des animations autour de la nature. Les rendez-vous sont multiples, de mi-avril jusqu'à la fin octobre : expositions, fête de la nature, concours de dessin, visites du village fleuri, randonnées, peintures, journée du patrimoine, semaine du goût, fête de l'automne... L'objectif est à la fois de développer le tourisme de la commune et d'émerveiller un large public pour le sensibiliser à la sauvegarde de la biodiversité.

L'exposition de photographies grands formats en plein air lance toujours la saison. Certaines actions présentées sont reprises par les foyers mesniérois, comme le paillage du sol ou encore la plantation d'essences locales.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/emerveiller-pour-veiller-la-sauvegarde-de-la-biodiversite



Peintres amateurs et professionnels peignent ce qui les entoure à la mi-août. / Mairie de Mesnières en Bray

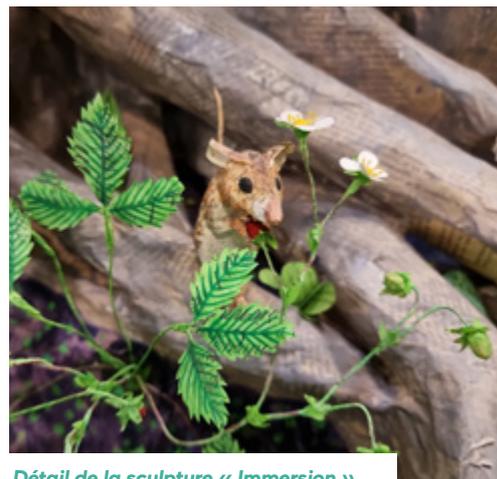
L'exposition « Une Nature de Papier » à Angoulême

La ville d'Angoulême fait de la sensibilisation, de l'animation et de la mobilisation un axe fort de sa stratégie communale pour la biodiversité. Son exposition « Une Nature de Papier » succède au film d'animation « Bonjour le Monde ». Celui-ci présentait la faune et la flore locales grâce aux marionnettes en papier de l'artiste Anne-Lise Koehler, qui a également participé à l'exposition, sur le même thème. Un cabinet de curiosité dans le Musée du Papier présentait des objets rares issus de la culture scientifique. Une grande structure « Immersion »,

en papier, représentait les berges de la Charente. L'exposition a été enrichie de plusieurs temps de médiation et de visites des îles du département.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/exposition-une-nature-de-papier-ouvrir-le-monde-mysterieux-des-berges-de-la-charente-aux



Détail de la sculpture « Immersion » d'Anne-Lise Koehler, 2024. / M. Dutra

La Communauté de communes des Grands Lacs crée des jeux de sensibilisation à l'environnement



Jeu de plateau inspiré du jeu de l'oie. / Communauté de communes des Grands Lacs ; Zeuxo Prod.

Lors de l'ABC de la Communauté de communes des Grands Lacs, l'un des deux axes prioritaires était la sensibilisation et l'éducation à l'environnement. Afin de poursuivre les actions mises en place, la collectivité a réfléchi à la définition d'un projet pédagogique sur la biodiversité en 2024, avec pour objectif de sensibiliser les jeunes et de leur donner les moyens d'agir pour préserver la biodiversité. Plusieurs jeux éducatifs ont été créés : un jeu de plateau qui guide les joueurs à travers les différents habitats naturels du territoire, un

jeu des sept familles permettant d'explorer la diversité des espèces et un jeu de memory favorisant l'apprentissage par l'observation et la mémorisation.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/creation-de-jeux-de-sensibilisation-lenvironnement

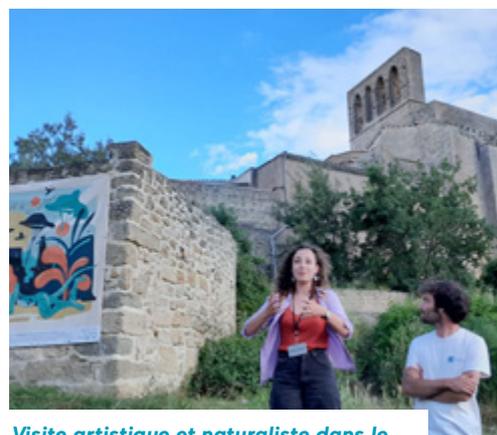
À Montbazin, la Fête de la garrigue mêle art, nature et musique

En France, les garrigues ne représentent que 0,6 % du territoire et concentrent pourtant de très nombreuses espèces, végétales et animales. Cependant, ce patrimoine naturel et culturel est encore mal perçu aujourd'hui. Face à ce constat, la commune de Montbazin a créé la Fête de la garrigue pour sensibiliser et impliquer les habitants dans la préservation de cette biodiversité. Le lézard ocellé a été la vedette de sa troisième édition. L'exposition, tenue pendant une semaine dans les rues du village, a été animée par un duo artistique et naturaliste,

mêlant les univers et les cultures pour une vision culturelle partagée autour des résultats de l'ABC des garrigues. Des randonnées, conférences, et concerts y sont organisés.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/fete-de-la-garrigue-un-evenement-entre-art-nature-et-musique



Visite artistique et naturaliste dans le cadre de la troisième édition (1 200 visiteurs). / A. Daloz

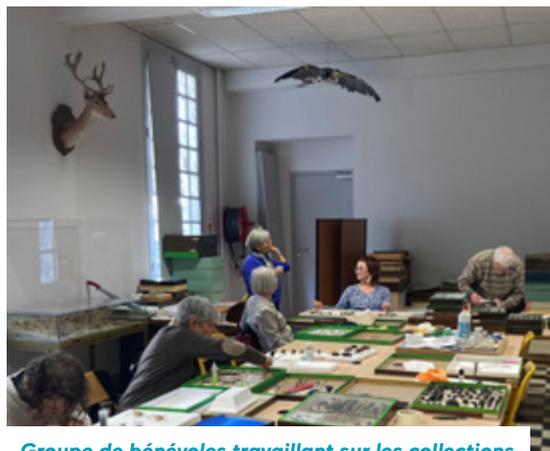
À Avignon, des bénévoles conditionnent les collections du Muséum d'histoire naturelle

À Avignon, le Muséum Requien contient 1,2 million de spécimens, dans tous les domaines des sciences naturelles. Cependant, les inventaires ne sont pas à jour et les données naturalistes pas encore publiées. Pour y remédier, la ville a formé un groupe de 12 bénévoles pour conditionner et entretenir les collections, d'abord de l'herbier, puis des insectes, et des spécimens de géologie. Lors des événements tels que les Journées européennes du Patrimoine, des séances d'initiation à la création d'un herbier ont été proposées

et 80 personnes supplémentaires ont pu participer. Le travail des chargés de collections est ainsi préparé, leur permettant de procéder aux inventaires normés. éenés durant l'ABC.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/conditionnement-participatif-des-collections-du-musee-dhistoire-naturelle-davignon



Groupe de bénévoles travaillant sur les collections d'histoire naturelle. / Muséum Requien

Dimension participative pour l'atlas de la biodiversité communale de Miramas



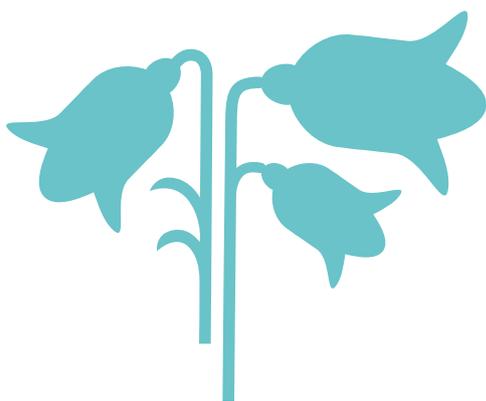
Animation d'une journée découverte des papillons de jour. / A. Dujon, service transition écologique

Pour son ABC, la commune de Miramas souhaite aller au-delà du simple inventaire naturaliste, en y intégrant une dimension culturelle et participative forte. L'objectif est d'ancrer la biodiversité dans la vie quotidienne des habitants, et de renforcer leur lien avec la nature locale à travers des actions de sensibilisation et de co-construction des connaissances. En 2024, les habitants ont été invités à signaler les hérissons et écureuils vus en ville. En 2025, des animations et sorties grand public sont prévues

sur différentes thématiques, afin d'illustrer la diversité des espèces présentes en ville. Certains habitants ont déjà adapté leurs pratiques, avec une limitation de l'utilisation des pesticides, par exemple.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/atlas-de-la-biodiversite-communale-impliquer-les-citoyens-pour-mieux-connaître-et





Pour permettre à chacun de se sentir concerné et d'agir à son niveau, il est nécessaire de faciliter la compréhension des enjeux autour de la culture et de la biodiversité et de rendre accessible les informations sur l'état des milieux et des espèces. Les supports pédagogiques ou les parcours d'apprentissage s'adaptent alors au public visé (professionnels, scolaires, grand public) et aux moyens disponibles.

ÉDUIQUER ET FORMER

Muttersholtz bénéficie d'une Maison de la Nature active depuis plus de 50 ans grâce à laquelle des générations successives ont joué, découvert et appris au contact de la nature. Nature qu'on retrouve en cœur de village aujourd'hui avec le nouveau parc créé autour des Synergies, un équipement culturel labellisé « Maison de l'écologie culturelle ». / G. Lecuir

« Les petites bêtes en ville » à Villeneuve d'Ascq

« Les petites bêtes en ville » est une exposition et des balades pour découvrir les insectes qui peuplent les espaces verts au sein de Villeneuve d'Ascq, et qui mêle découverte de la faune locale, création artistique et innovation technologique. Huit panneaux représentent chacun un insecte, avec un texte explicatif et un QR code. Ils résultent d'ateliers auxquels ont participé enfants et parents, afin d'observer et de dessiner les espèces. Des travaux d'arts plastiques ont également été réalisés dans les écoles et maisons de quartier.

Ce projet d'éducation rend ces connaissances accessibles à tous et permet de porter un regard nouveau sur une faune locale mal connue.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/la-creation-en-commun-dune-exposition-immersive-et-dune-balade-captivante-pour-decouvrir



Panneau du parcours, situé près d'une mare pédagogique créée avec la communauté éducative de l'école Chopin. / Xtof-Photographie

Le Jardin de l'Arquebuse à Dijon : une culture commune de la biodiversité



Le Jardin de l'Arquebuse. / V. Arbelet

Regroupant musée d'histoire naturelle, jardin botanique et planétarium, le Jardin de l'Arquebuse de Dijon est un espace privilégié de partage des connaissances scientifiques sur la biodiversité pour les habitants. Des expositions, activités éducatives et grands événements y sont organisés, où le public peut rencontrer les acteurs engagés du territoire. Par exemple, le centre national de création musicale Ici l'Onde a participé à la Fête de la Nature 2024 avec un premier atelier « Partez à l'écoute du Jardin ».

La collaboration se poursuit avec la mise en place d'expérimentations d'écoute et de valorisation des données bioacoustiques du territoire.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/le-jardin-de-larquebuse-construire-et-partager-une-culture-commune-de-la-biodiversite

L'Office de tourisme intercommunal de la Presqu'île de Guérande formé pour sensibiliser à la nature

Cap Atlantique La Baule-Guérande Agglo a souhaité sensibiliser les touristes comme les habitants aux enjeux locaux de biodiversité. Pour cela, 23 salariés de l'Office de tourisme intercommunal (OTI) ont été formés pour devenir ambassadeurs de la biodiversité. La première session de formation visait par exemple à balayer les différents enjeux et menaces pesant sur les milieux de la Presqu'île de Guérande. Elle a permis de constater les conséquences du piétinement et de la fréquentation des sites naturels par les chiens. Les résultats sur la

biodiversité sont pour le moment difficiles à mesurer, mais une modification du regard sur la nature et une prise de conscience du public sont espérées.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/biodiversite-et-culture-touristique-en-presquile-de-guerande



Découverte des enjeux de l'hivernage des oiseaux d'eau dans les Traicts du Croisic par les personnels de l'OTI. / Société Publique Locale La Baule-Presqu'île de Guérande

Quartier fertile à Dijon

À Dijon, quartier Fontaine d'Ouche, la labellisation Quartier Fertile a permis la réappropriation collective des espaces verts publics. Des activités de jardinage participatif sont développées depuis 2023 sur des sites en pelouses initialement tondues, selon des principes agroécologiques. Ce sont également des lieux éducatifs et de sensibilisation. Ces moments permettent le partage des enjeux concernant l'impact des choix de production et de consommation sur la biodiversité. Cinq tonnes de légumes ont été récoltées

(2024). Ils sont valorisés toute l'année (ateliers de rue, café-resto, marché, ateliers participatifs de transformation) et contribuent à l'alimentation de 100 familles du quartier.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/biodiversite-sauvage-et-cultivee-nouveaux-regards-et-nouvelles-pratiques-participatives



Mise en place des premières cultures au sein du quartier. / DR

Des espèces géantes vous accueillent dans la Communauté de communes Falaises du Talou



Coccinelle lors de l'exposition de la Biodiversité Grand Format au Week-end du Développement Durable. / Communauté de communes Falaises du Talou

Des structures géantes représentant des espèces animales et végétales parcourent la Communauté de communes Falaises du Talou depuis 2023, en fonction des événements culturels organisés. L'objectif est notamment de mettre en avant les espèces présentes au quotidien et qui passent pourtant inaperçues, afin de sensibiliser et d'acculturer le public à cette biodiversité. Cette exposition « Biodiversité Itinérante Grand Format » positionne à notre échelle la coccinelle, l'abeille noire, la libellule, le criquet et certaines

plantes comme le chou marin. Au total, en 2025, 13 structures sont réparties sur les communes du territoire.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/exposition-itinerante-de-la-biodiversite-grand-format

Blois présente les paysages marins du passé

En 2022, le Muséum d'histoire naturelle de Blois a réalisé l'exposition temporaire « Faërie du Blésois » avec le CDPNE. Elle présente les paysages entourant la mer des Faluns il y a 15 millions d'années, caractérisés par un climat tropical et des animaux qui ont disparu depuis. L'exposition permet ainsi d'ouvrir le dialogue sur les conséquences du changement climatique et l'adaptation de la faune à son environnement. Les Journées des Faluns ont également été organisées par le CDPNE avec,

entre autres, une visite guidée de l'exposition et un après-midi de conférences.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/travail-collaboratif-pour-l'exposition-faerie-du-blesois-les-paysages-marins-du-passe



Exposition dans la salle temporaire du Muséum d'histoire naturelle de Blois. / P. Blain, médiateur Muséum d'histoire naturelle Blois

Cheverny

fait connaître la biodiversité du territoire aux habitants

La commune de Cheverny propose régulièrement des ateliers, événements et actions en vue de faire connaître davantage la biodiversité présente sur le territoire. Le festival communal l'Écho du Caquetoire a notamment été labellisé éco-festival. Des ateliers de sensibilisation y sont ainsi proposés sous forme de jeux et de spectacles en lien avec l'environnement. En dehors du festival, des balades ornithologiques sont par exemple proposées aux habitants par la LPO. L'objectif est toujours

l'appropriation de la culture environnementale en s'amusant, mais aussi en s'impliquant. Les entreprises du territoire sont également accompagnées vers une labellisation « entreprise engagée pour la nature ».



— www.capitale-biodiversite.fr/experiences/ateliers-de-sensibilisation-developper-une-culture-environnementale-commune



Atelier de fabrication de nichoirs avec les habitants. / Commune de Cheverny

La Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges utilise le jeu pour toucher de nouveaux publics



Équipe en cours d'enquête pour l'escape game *Perditæ Margarita*, sur l'histoire de la mulette perlière pendant la Renaissance. / O. Dallongeville, Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges

Afin de sensibiliser un nouveau public aux enjeux écologiques, la Communauté de communes Bruyères - Vallons des Vosges a créé plusieurs escape games et jeux de carte aux trésors. L'objectif est de proposer des jeux ludiques et modernes, sans parler d'éducation à l'environnement dans les descriptifs. Les joueurs découvrent des notions sur la biodiversité et l'écologie sans s'en rendre réellement compte. Par exemple, l'escape game « Tombé dans l'oubli », créé pour Halloween puis proposé

à la location aux partenaires, implique 19 énigmes dont six spécifiques à la biodiversité des tourbières. Or, 80 % des joueurs (plus de 80 en tout à Halloween et 800 avec la location) ne connaissaient pas ce milieu naturel avant de jouer...



— www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-jeux-pour-sortir-de-lentre-soi-une-astuce-ludique-et-pedagogique

Une Maison de l'écologie culturelle à Muttersholtz

Dans le nouveau cœur de village de Muttersholtz, le complexe des Synergies accueille de nombreux spectacles et artistes en lien avec la transition écologique. L'idée est de faire dialoguer le monde de la culture et celui de l'écologie en mobilisant les émotions, les rêves et la beauté. Par exemple, lors des saisons 2024 et 2025, des conférences et débats en lien avec le monde sauvage, le changement climatique, la biodiversité et la politique trame verte de la commune ont eu lieu. Des films ont également été

projetés, comme celui de Serge Dumont sur la nappe phréatique rhénane. Le projet culturel de la commune mise également sur des ateliers participatifs, des projets pédagogiques et des rencontres avec les artistes.



— www.capitale-biodiversite.fr/experiences/lecologie-culturelle-au-coeur-de-muttersholtz-et-du-complexe-des-synergies

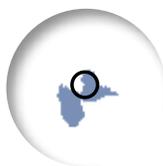


Bâtiments des Synergies au cœur du village, implantés au carrefour des liaisons douces. / Commune de Muttersholtz

Génie végétal sur le canal des Rotours à Morne-à-l'Eau

Dans le cadre du programme PROTEGER en Guadeloupe, plusieurs chantiers de formation au génie végétal ont lieu, particulièrement sur le canal des Rotours. À Morne-à-l'Eau, la première journée était théorique, tandis que les quatre jours suivants ont consisté en des travaux pratiques. L'action principale consistait à replanter des espèces locales pour restaurer la végétation identitaire et renforcer les habitats naturels. Une dizaine de participants issus des établissements publics de

coopération intercommunale de la Guadeloupe, d'entreprises et d'institutions ont été formés. En parallèle, des temps d'échanges ont permis de partager les bonnes pratiques aux gestionnaires de milieux naturels.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/mise-en-place-dun-chantier-experimental-de-genie-vegetal-sur-le-canal-des-rotours



Fin de formation en génie végétal : l'équipe est prête à faire pousser des projets innovants. / B. Courret

À Lille, l'exposition « La Forêt magique » décroisonne les regards



Exposition La Forêt magique dans le cadre de l'édition UTOPIA, 2022. / T. Lo Presti, DICOM – ville de Lille

Tous les trois ans, la ville de Lille propose une saison culturelle de cinq mois. En 2022, l'édition UTOPIA avait pour thème la nature et le rapport de l'Homme à son environnement. Parmi près de 1 000 événements, l'exposition « La Forêt magique » a présenté 50 œuvres remplaçant la forêt dans un processus d'opposition, entre la forêt menaçante et la forêt magique, la forêt exploitée et la forêt préservée. Il y avait, en plus des cartels culturels sur l'œuvre d'art, des cartels sur la

biodiversité, la botanique et les services écosystémiques, écrits par des écologues. 50 % des visiteurs interrogés ont affirmé souhaiter se renseigner davantage sur ces écosystèmes.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/profiter-devenements-culturels-pour-sensibiliser-la-nature-lexposition-la-foret-magique

L'EPT Paris Est Marne & Bois prépare les agents territoriaux à la systémique territoriale

L'EPT Paris Est Marne & Bois a souhaité provoquer un changement de culture professionnelle et mieux apprécier l'empreinte écologique des politiques publiques dans un système urbain dense. Plusieurs actions de sensibilisation et de formation ont été menées, au cours desquelles les agents ont été initiés à la systémique territoriale. Grâce aux ateliers, l'EPT dispose d'une grille de leviers d'activation entre les actions de réduction de l'éco-fragmentation le long de la Marne, la gestion des eaux

pluviales, l'élaboration du PLUi et les trajectoires de renaturation respectueuses du vivant, ainsi que d'un diagramme de boucles causales entre les variables du Plan climat air énergie territorial et celles des programmes Territoire engagé pour la nature.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/preparer-les-agents-territoriaux-la-systemique-de-ladaptation-et-de-la-resilience



Initiation à la systémique de l'adaptation et de la résilience. / T. Faucon

Aire terrestre éducative à Mesnières en Bray

Face à la difficulté de trouver des citoyens qui s'engagent dans la vie publique, Mesnières en Bray a adhéré au dispositif des aires terrestres éducatives (ATE) proposé par l'Office français de la biodiversité et l'Éducation Nationale, avec deux objectifs : intéresser les jeunes écoliers (classe de CM2) à la citoyenneté, et les sensibiliser à l'importance du respect de la nature. Les premières séances se tiennent en classe, puis les suivantes sur le terrain. Après une appropriation du lieu, les élèves inventorient les espèces

sous forme de jeux, de dessins et d'écoutes. Ils restituent ensuite les résultats en classe puis préparent la fête de la labellisation pour les partager au plus grand nombre.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/pour-de-futurs-acteurs-de-la-vie-publique-sensibles-la-sauvegarde-de-la-biodiversite



Écoliers présentant les habitats, la faune et la flore de la zone humide. / Syndicat intercommunal à vocation scolaire du Bas-Bray

Capbreton poursuit son programme de sensibilisation autour du Gouf



Extrait de l'image utilisée pour les outils de communication sur le Gouf de Capbreton. / Ville de Capbreton

Le Gouf de Capbreton, canyon sous-marin unique, est célébré toute l'année avec un programme d'animations scientifiques, et tous les deux ans avec la Journée du Gouf. L'année 2025 a débuté avec deux conférences pour en apprendre plus sur ce patrimoine caché. La ville propose également de le découvrir dans sa Maison de l'Oralité et du Patrimoine, grâce à des lunettes 3D qui permettent de marcher sur le canyon. Les visiteurs peuvent également écouter les plongeurs et océanographes raconter

leur exploration. L'objectif final est de créer une conscience collective autour de ce patrimoine exceptionnel et de préserver la richesse océanique.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/programme-de-sensibilisation-autour-du-gouf

L'éducation à la nature au Havre

La ville du Havre possède une stratégie d'éducation à la nature qui vise à préserver et valoriser son patrimoine naturel en s'appuyant sur la connaissance scientifique de son ABC, mais aussi à renforcer le temps passé dans la nature, avec des enjeux de santé. Elle vise également à développer une culture transversale de la nature (scientifique, pratique, artistique, sensorielle, sportive...). Pour ce faire, la ville a réorganisé des actions et animations préexistantes par public cible. Pour les élèves, différents parcours pédagogiques sur la biodiversité

ont été repensés avec une progression pédagogique. Autre exemple, le festival Partir en Livre a permis des lectures en plein air et a réuni 3 500 personnes en 2024.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/strategie-d-education-la-nature-en-faveur-dune-culture-transversale-de-la-biodiversite-et



Aire marine éducative de la plage du Havre. / Ville du Havre

À Saintes, les enfants imaginent « Les animaux fantastiques »

Afin de sensibiliser ses jeunes habitants à la richesse de la faune urbaine et d'ancrer la biodiversité dans une culture locale partagée, la ville de Saintes a créé « Les animaux fantastiques », un projet mêlant sciences, art et patrimoine. Des enfants de six classes (CP-CM2) ont pu découvrir les espèces animales présentes sur le territoire et leur adaptation à la ville, grâce à des sorties en nature, avec des naturalistes. Ils y ont récolté des données écologiques pour ensuite créer des récits et légendes urbaines, qui ont servi à la réalisation d'œuvres d'animaux

imaginaires, exposées dans la ville. Un parcours urbain a mis en valeur les créations des élèves et des artistes locaux qui ont aidé à la réalisation.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/les-animaux-fantastiques-la-croisee-de-limaginaire-et-de-la-biodiversite



Exemples de création d'animaux fantastiques. / Ville de Saintes

Toulouse Métropole ouvre un nouvel espace sur la biodiversité au Muséum de Toulouse



Supports pédagogiques de l'exposition au Muséum de Toulouse.
/ Lisa Cocrelle, Muséum de Toulouse

Avec le nouvel espace d'exposition « Biodiversité, des équilibres solidaires » du Muséum de Toulouse, Toulouse Métropole souhaite donner des clés de compréhension sur la crise de la biodiversité, tout en ouvrant le réflexion sur l'habitabilité de la planète. Le muséum propose ainsi un programme pour différents publics, avec des conférences, des spectacles et des ateliers pédagogiques. Le jeune public est accompagné dans sa visite par le célèbre personnage de *Il était une fois...* (série télévisée d'animation)

et les différents dispositifs sont pensés pour les personnes en situation de handicap. Le projet est porté par un comité scientifique composé d'experts en écologie, en agroécologie et en biologie.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/creation-dun-nouvel-espace-dexposition-biodiversite-des-equilibres-solidaires-au-museum

À Albi, l'aire terrestre éducative réunit différents lycées autour de la culture naturaliste

À Albi, le Conseil local de la biodiversité a permis la création d'une ATE sur un espace naturel communal. Les enseignants des sciences de la vie et de la Terre de trois lycées généraux se sont associés dans ce projet, rejoints ensuite par un lycée agricole, pour mieux sensibiliser les élèves aux enjeux du territoire. Ces derniers participent ainsi à des actions sur la durée (caractérisation géologique et naturaliste des lieux, sensibilisation aux espèces envahissantes, pose de nichoirs et de gîtes...), qui sont diffusées

chaque année dans le mensuel municipal Albimag et sur le site Internet de la ville, dans le but de diffuser la culture naturaliste aux habitants.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/aire-terrestre-educative-multi-lycees-dalbi-culture-pedagogique-naturaliste-et-synergies



Lycéens et hauts fonctionnaires d'État sur un des sites de l'ATE, à la Mouline, en septembre 2024. / B. Lailheugue

Pornichet Naturellement

A fin de renforcer le travail de sensibilisation du public aux enjeux de protection de la biodiversité locale, Pornichet a organisé une fête en plein air, nommée « Pornichet Naturellement », en 2024. Le programme de la journée intégrait des spectacles et déambulations sur le thème de la préservation de l'eau, de la biodiversité et de l'interaction de l'homme avec le milieu naturel. Les animations plus générales (manège, atelier de maquillage végétal, concert...) ont permis d'attirer un public global, qui a pu être touché par de nombreuses autres

activités : expositions photos, stands de sensibilisation, Fresque Végétale coopérative, ateliers de renaturation...



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/organisation-de-levenement-pornichet-naturellement



Première édition de « Pornichet Naturellement ». / Ville de Pornichet

Saint-Chamas multiplie les résidences d'artistes pour la biodiversité



Exposition éphémère en plein air du « Bel étang'doir » lors de la Fête de la Nature. / V. Journet

Depuis 2018, la commune de Saint-Chamas organise des résidences d'artistes qui mêlent créations et discours pédagogiques sur la protection de la biodiversité, dans toute la ville. De nombreuses disciplines artistiques sont représentées (conte, danse, écriture, poésie, photographie...) pour sensibiliser un public large, à commencer par les scolaires. Une exposition différente a lieu une fois par an au musée municipal Paul Lafran, et réunit entre 250 et 1 300 visiteurs. Ces événements créent des

rencontres avec les habitants et leur permettent de voir la nature autrement, ce qui favorise leur appréhension des enjeux.



www.capitale-biodiversite.fr/experiences/residences-dartistes-pour-la-connaissance-et-la-protection-de-la-biodiversite



À LIRE POUR ALLER PLUS LOIN

Le thème « Culture(s) & Biodiversité » est un vaste sujet, volontairement polysémique, qui a fait l'objet de nombreuses publications scientifiques et techniques au fil des ans. Nous proposons ici une sélection d'ouvrages qui permettent de mieux cerner les enjeux ou les pratiques innovantes en la matière.



Accueillir la biodiversité dans les bâtiments historiques. Guide écologique à destination des gestionnaires de sites historiques classés

Emmanuelle Lussier, Nicolas Macaire, Allain Bougrain Dubourg (Préf.), 2024, LPO, 79 p.

Ce guide technique décrit différentes problématiques et méthodes de gestion écologique applicables autour des bâtiments historiques ainsi que sur le bâti pour accueillir la faune sauvage. Il rappelle la réglementation concernant leur protection, avant de proposer les 22 fiches techniques organisées en quatre grandes parties : la faune du bâti, la gestion écologique des espaces verts, les pratiques favorables à la biodiversité et la sensibilisation du public. Chaque fiche comprend un retour d'expérience.



Les chauves-souris : une réputation à corriger

Michel Jay, Jean-Michel Ricard, Jean-François Coffin, Jardins de France, 2021, n° 661, p. 66-68 (3 p.)

Les auteurs rappellent quelques données sur les chiroptères : les différentes espèces, leur habitat, leur mode de chasse et leurs zones de chasse. Les chauves-souris sont reconnues comme des auxiliaires pour lutter contre des ravageurs. Pour les préserver, il est recommandé de protéger leurs zones de chasse et leurs habitats naturels, de protéger les gîtes naturels et anthropiques ou encore d'en poser des artificiels. Focus sur quelques éléments du cahier des charges pour protéger la pipistrelle lors des travaux de la « promenade plantée » à Paris.



Oser la ville sensible : paysage, expérience sensible et conception urbaine

Emeline Bailly (Sous dir.), 2018, 191 p.

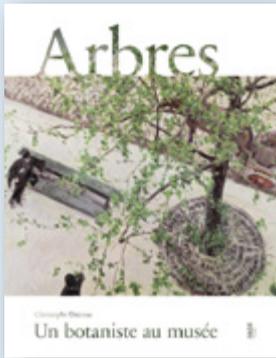
Cet ouvrage rapporte les résultats de la recherche-projet Fabrique ACTIVE du paysage (FACT) menée à L'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) pendant 3 ans (2015-2017). Des micro-paysages ont été mis en lumière selon des protocoles scientifiques et d'intervention urbaine singuliers à la croisée de l'art et de l'urbanisme. FACT a fait émerger le langage spatial du sensible, l'expérience sensorielle et émotionnelle des lieux, et l'expression de concepteurs et artistes. En trois parties, cet ouvrage présente les méthodes et les installations urbaines artistiques FACT, puis un retour critique sur ces expériences de conception sensible et poétique, et, enfin, il propose une réflexion sur les paysages de la ville sensible.



Le parc du domaine de Marly-le-Roi : gestion écologique d'un patrimoine jardin, hydraulique et naturel. Carnet de dialogue n°2

Jean-Philippe Teyssier, Sandrine Larramendy, 2025, Plante & Cité, 20 p.

Autrefois refuge privé de Louis XIV, le domaine de Marly est aujourd'hui un écrin de verdure d'exception. Une équipe pluridisciplinaire y œuvre pour mettre en valeur son patrimoine naturel tout en préservant son héritage culturel et historique, perceptible à travers les bassins parfois toujours en eau. Un diagnostic faune/flore a permis de repenser la gestion du site, conciliant esthétique et préservation des espèces prairiales. Ce carnet de dialogue met en lumière les enjeux et défis liés à ce lieu unique et montre comment patrimoine hydraulique, culturel et écologique peuvent s'articuler en harmonie, grâce à l'intelligence collective et au partage des savoirs.



Arbres : un botaniste au musée

Christophe Drenou, 2018, Fage éditions, 174 p.

Pour parler des arbres, Christophe Drénou se réfère aux plus grands peintres, et décroïssonne l'art et la science. Chaque tableau de ce livre fait découvrir un artiste, une œuvre et un trait de la vie des arbres. L'auteur navigue entre les mouvements artistiques, les nationalités et les époques. Sans le savoir, les peintres ont ouvert la voie à de nouvelles recherches scientifiques.



Agriculture urbaine et économie circulaire

Guillaume Morel-Chevillet, Paris : Astredhor, 2016, 12 p.

Ce rapport revient sur les impacts forts de l'agriculture urbaine en termes d'économie circulaire au sein des villes, à partir d'exemples de projets américains et européens : limitation des impacts environnementaux, sensibilisation à la consommation locale, recyclage des déchets organiques et de l'eau, optimisation de l'espace urbain (usage du foncier et du bâti existant par des productions agricoles en sous-sol, sur les toitures, ou encore dans des fermes urbaines).



Nature et culture. Une conservation qui marche sur ses deux jambes

Espaces naturels, 2016, n° 53, p. 27-29 (3 p.)

Destiné aux élus, ce guide pédagogique aborde, en 40 questions-réponses, les sujets liés à la pollution lumineuse des éclairages, leurs effets, les enjeux, la sécurité des espaces publics, les aspects financiers et l'évaluation des coûts, les leviers d'action, les innovations en matière d'éclairage, ou encore les apports des dernières lois et réglementations. Des références bibliographiques et des textes juridiques de référence sont cités en fin de document.

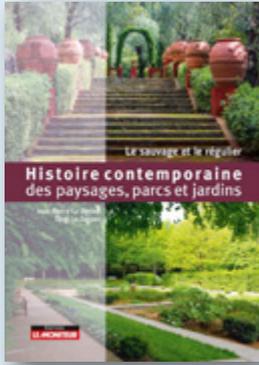


L'atlas de la biodiversité communale : pour connaître, partager et sauvegarder la biodiversité de son territoire

Marie Lescroart, Charline Boulaire, Office français de la biodiversité, 2022, 43 p.

Guide méthodologique pour accompagner les communes et intercommunalités dans la démarche de réalisation d'un inventaire de la biodiversité (des milieux et espèces présents sur un territoire donné). Il propose sept étapes pour réussir son ABC, voire une huitième qui concerne la reconnaissance de l'engagement.





Histoire contemporaine des paysages, parcs et jardins

Jean-Pierre Le Dantec, Tangi Le Dantec, 2019, Antony : Éditions du Moniteur, 324 p.

Cet ouvrage présente l'histoire des jardins et du paysage en France aux époques moderne et contemporaine. L'auteur s'appuie sur ses recherches et sur une iconographie constituée de photographies, de croquis et de gravures. Il retrace leur évolution, influencée par les courants artistiques majeurs (l'impressionnisme, l'art nouveau, l'Art déco...) jusqu'au glissement du jardinisme vers le paysagisme, ou encore la prise en compte des enjeux écologiques.



Biodiversité. Des paysagistes repensent l'approche du jardin

Paul Lacoste, Nicolas Louis, 2013, Matériel & paysage, n° 94, p. 34-39 (6 p.)

Des paysagistes engagés dans une démarche de conception écologique des jardins privés et publics témoignent sur leur métier et leurs relations avec leurs clients. Leur approche est la création de biodiversité : analyser la biodiversité du sol, privilégier les plantes locales et mellifères, mélanger les plantes sauvages et horticoles, diversifier les haies, programmer les tontes, considérer l'animal sauvage, choisir ses matériaux du jardin, sensibiliser et former les clients sont les quelques pistes abordées dans ce dossier, dans un contexte d'évolution du jardin « carré » vers le jardin « écologique », tout aussi beau.



Inventaires et indicateurs du patrimoine arboré urbain

Barbara Raguenet, 2021, Plante & Cité, 15 p.

À la suite d'un appel à contribution lancé auprès de 262 collectivités, 81 inventaires de patrimoine arboré public urbain issus de 75 collectivités et de six établissements publics de coopération intercommunale situés en France Métropolitaine ont été recueillis et analysés afin de répondre aux questions suivantes : quelles sont les données présentes dans les inventaires ? Quels arbres y trouve-t-on ? Cette étude s'est ensuite intéressée au lien entre les inventaires de patrimoine arboré public urbain et la construction d'indicateurs des arbres urbains permettant de prendre en compte et d'optimiser les services écosystémiques rendus.



La Ville-forêt : vers une nouvelle culture urbaine

Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise, Grand Lyon la Métropole, conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) Rhône Métropole, 2020, 62 p.

Ce catalogue d'exposition reprend les quatre grands tableaux (thèmes) qui ont été exposés au CAUE Rhône Métropole du 14 septembre au 18 décembre 2020. Le tableau « ORÉES » témoigne des rencontres entre villes et forêts qui ont déjà eu lieu, ici et ailleurs, dans notre culture et notre histoire. Le tableau « REGARDS » pose la question de ce que la forêt peut nous apprendre, et invite à mieux comprendre le monde végétal pour reconsidérer nos modes de faire et de pensée. Le tableau « SYNERGIES » explore les multiples bienfaits d'une alliance ville/forêt et ébauche des propositions de représentations. Le tableau « SENTIERS » propose des premières pistes pour un passage à l'action afin de faire revenir la forêt en ville et transformer la ville avec la forêt.



LE CONCOURS CAPITALE FRANÇAISE DE LA BIODIVERSITÉ

Depuis 2010, le concours Capitale française de la Biodiversité identifie et valorise les meilleures pratiques des communes et intercommunalités françaises en faveur de la nature.

La participation au concours Capitale française de la Biodiversité est ouverte à toutes les communes et intercommunalités françaises, quelle que soit leur taille, en métropole comme en outre-mer. Autour d'un thème différent chaque année, il leur est demandé de présenter une à trois actions exemplaires qu'elles ont réalisées sur le territoire, directement ou avec leurs partenaires locaux.

Des actions exemplaires à découvrir

Au-delà d'un concours qui permet de désigner la Capitale française de la Biodiversité de l'année et les meilleures collectivités par catégorie (villages, petites villes, villes moyennes, grandes villes, intercommunalités rurales et urbaines), l'opération est avant tout un dispositif de sensibilisation et de formation, d'identification et de valorisation des bonnes pratiques, d'animation territoriale et d'échanges entre les acteurs locaux. Chaque année, les organisateurs du concours publient un recueil des meilleures

Les actions présentées sont évaluées en triple lecture par le comité scientifique et technique du concours, puis publiées dans le recueil d'actions annuel. Les meilleures candidatures font l'objet d'une visite de terrain, qui donne lieu à un rapport public. Et les meilleures collectivités au vu du thème de l'année peuvent se voir décerner un trophée de Meilleure Commune ou Meilleure intercommunalité pour la biodiversité ou encore le titre de Capitale française de la Biodiversité.

—
www.capitale-biodiversite.fr

actions identifiées en lien avec le thème de l'année, comme celui-ci sur « Culture(s) & Biodiversité », mais vous pouvez retrouver de nombreux autres recueils et fiches-actions issus des autres éditions du concours, ainsi que les rapports de visite de terrain réalisés chez les finalistes du concours.

—
www.capitale-biodiversite.fr/liste-experiences

Des ateliers et visites inspirantes

Visites de terrain, ateliers techniques, conférences, webinaires, sont autant d'occasions de montrer partout en France les innovations, progrès, actions exemplaires des collectivités françaises avec leurs partenaires publics et privés. Les organisateurs du concours Capitale française

de la Biodiversité s'attachent aussi à diffuser et valoriser à l'international l'expertise des collectivités françaises en matière de biodiversité.

—
www.capitale-biodiversite.fr/ateliers

Des outils complémentaires

Trame verte et bleue, génie écologique, espèces exotiques envahissantes, zones humides, Natura 2000 ou encore outre-mer... Les centres de ressources de l'Office français de la biodiversité sont les outils complémentaires indispensables pour aller plus loin, concevoir concrètement son projet, développer

les compétences et accompagner techniquement l'ensemble des acteurs pour une mise en œuvre efficace et massive des politiques publiques favorables à la biodiversité.

—
<https://professionnels.ofb.fr/fr/centres-de-ressources>

AGIR ET S'ENGAGER POUR LA BIODIVERSITÉ

Plusieurs autres dispositifs nationaux accompagnent les collectivités dans leur engagement pour la biodiversité, pour connaître leurs spécificités locales, concevoir un projet adapté et le mettre en œuvre.

Les Atlas de la biodiversité communale : connaître pour mieux protéger

La démarche d'Atlas de la biodiversité communale ou intercommunale constitue un outil d'aide à la décision pour la préservation du patrimoine naturel. Par l'acquisition de connaissances naturalistes précises, et souvent participatives, il permet d'obtenir un inventaire cartographié des habitats, de la faune et de la flore d'un territoire. L'implication de tous pour la collecte des données et la

construction des recommandations facilite l'appropriation des enjeux locaux, la préservation de la biodiversité sur le terrain et son intégration dans les documents de planification du territoire. Le dispositif est porté par l'Office français de la biodiversité.

—
www.ofb.gouv.fr/abc

Territoires engagés pour la nature : un plan d'action pour la biodiversité

La reconnaissance « Territoires engagés pour la nature » salue et accompagne les collectivités dans la conception et la mise en œuvre d'un plan d'action en faveur de la biodiversité sur trois ans. Pour élaborer ce projet de territoire, elles peuvent s'appuyer sur l'ensemble des acteurs de l'environnement, et en particulier les agences régionales de la biodiversité. Une fois la reconnaissance obtenue, les collectivités bénéficient

d'un accompagnement personnalisé pour la mise en œuvre de leur projet, et des accès facilités à des financements. La démarche est animée nationalement par l'Office français de la biodiversité, déclinée dans chaque région.

—
<https://www.ofb.gouv.fr/territoires-engages-pour-la-nature>

La démarche Écoquartier : concevoir la ville durable

Construite autour de quatre dimensions et 20 engagements, la démarche Écoquartier guide et valorise les opérations d'aménagement durable exemplaires. Le référentiel liste les bonnes questions à se poser pour les aménageurs, et le label est attribué étape par étape tout au long du projet d'aménagement. La préservation de la biodiversité et la place de l'eau dans la ville font partie des exigences

du label, à prendre en compte dès l'amont, et à évaluer régulièrement pendant toute la durée de vie du quartier. Un guide d'évaluation de la biodiversité a d'ailleurs été spécifiquement conçu pour ce suivi écologique des écoquartiers.

—
www.ecoquartiers.logement.gouv.fr

Le label EcoJardin : référence pour la gestion écologique

La démarche EcoJardin s'appuie sur les principes de l'écologie scientifique pour adapter les pratiques de gestion à la biodiversité. Guide technique, le référentiel accompagne les gestionnaires et décrit avec précision les recommandations pour la mise en œuvre de la gestion

écologique. Le label EcoJardin valorise la qualité du travail des jardiniers dans une démarche d'amélioration continue.

—
www.label-ecojardin.fr

Quels financements pour avancer ?

Si certains projets favorables à la biodiversité peuvent se mettre en place à budget constant, d'autres nécessitent un accompagnement financier ou en termes d'ingénierie. Localement, les Régions, les services déconcentrés de l'État, les conseils départementaux, les Agences de l'eau et les Agences régionales de la biodiversité sont des acteurs majeurs de ces accompagnements.

L'État a également mis en place une plateforme pour centraliser l'ensemble des dispositifs d'aide (appels à projet, aide financière, aide en ingénierie) à l'échelle européenne, nationale ou locale.

—
<https://aides-territoires.beta.gouv.fr>



À la lumière de 10 grands enjeux pour la biodiversité dans les territoires, ce document dresse un panorama de la diversité des actions exemplaires menées par des collectivités françaises autour du thème Culture(s) & Biodiversité. Pour cela, il puise dans le vivier d'expériences acquis dans le cadre de l'édition 2025 du concours Capitale française de la Biodiversité : culture artistique et ludique au service de la biodiversité ; culture scientifique et naturaliste ; patrimoine bâti et paysager ; usages, histoire et tourisme ; agriculture, horticulture et sylviculture... Milieu rural ou urbain, insulaire ou continental, métropole ou village, un point commun : la volonté d'agir pour la biodiversité.